

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

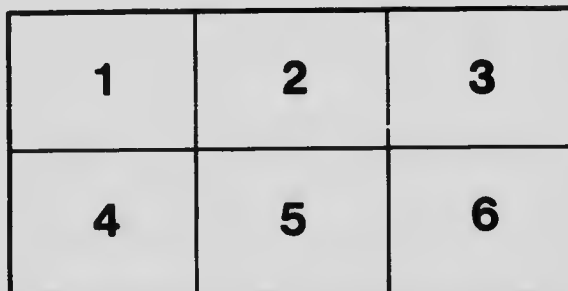
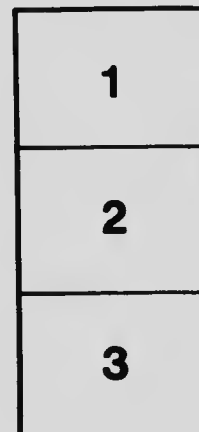
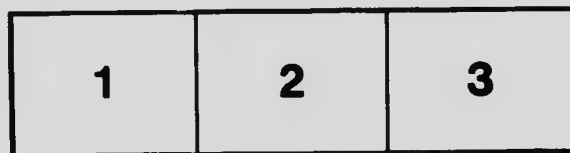
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

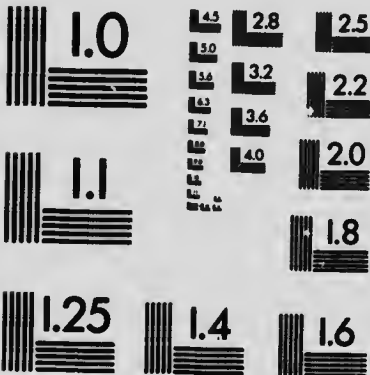
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., pouvant être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax

J

UNE HEURE
à
L'EXPOSITION
ANTIALCOOLIQUE

Arévis publiés par les Clercs de Saint-Viateur
sous les auspices de la

"Ligue Antialcoolique de Montréal".

16^e mille

PRIX 10 SOUS

**L'alcool est le grand ennemi
de notre Race,
de nos Paroisses,
de nos Sociétés.**

Mgr Bruchési.



HV 5036
U53
1915

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
2061, RUE SAINT-DOMINIQUE
MONTREAL

Droits réservés, Ottawa, 1915.



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

édition 1915

Une heure
À
L'Exposition
Antialcoolique

Précis publié par les Clercs de Saint-Viateur

sous les auspices de

La "Ligue Antialcoolique de Montréal".

16^e MILLE.

PRIX : 10 sous.

L'alcool est le grand ennemi
de notre Race,
de nos Paroisses,
de nos Sociétés.

Mgr Bruchési.



LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR,
2061, rue SAINT-DOMINIQUE,
Montréal.

P R E F A C E (1)

Au commencement du siècle dernier l'on disait des médicaments nouveaux: "Hâtons-nous d'en user pendant qu'ils guérissent."

Hâtons-nous de parler de l'exposition pendant que les esprits s'y intéressent.

L'exposition antialcoolique qui vient de se terminer à Montréal a pris des proportions inattendues. Dans l'idée de ses organisateurs elle ne devait avoir d'autres témoins que les citoyens de la paroisse Saint-Jean-de-la-Croix. Mais voilà que, poussée par je ne sais quelle force invisible, dans l'espace de dix jours, la cité entière, presque, est accourue s'instruire auprès de ces sentences, de ces statistiques, de ces pièces anatomiques, de ces graphiques, de ces tableaux, tous plus convaincants les uns que les autres, prêchant, un peu comme saint Paul, un Dieu inconnu, ou, ce qui serait plus exact, dénonçant un démon insoupçonné.

**

Notre archevêque métropolitain a béni cette exposition. Un évêque des régions lointaines a manifesté le désir de l'acquérir et de la transporter dans son diocèse. Diverses commissions scolaires y ont envoyé des représentants l'étudier sur place. Des milliers et des milliers d'enfants se sont imprégné les yeux, l'intelligence, la volonté et le cœur de ces enseignements. Sept cents femmes, n'ayant rien de commun avec les suffragettes, y ont demandé le droit de se prononcer sur l'octroi des licences dans la province. Un millier de jeunes gens, ardents et convaincus, nos hommes de demain, la classe dirigeante en herbe et en fleurs, ont adhéré d'enthousiasme aux derniers vœux émis par la Ligue antialcoolique de Montréal. Et à la clôture, mercredi soir, un vaste auditoire d'hommes, représentants de toutes les classes de la société, ont

(1) Nous n'avons cru mieux faire pour présenter cette petite brochure aux amis de la tempérance, que d'emprunter à la plume du Dr Joseph Gauvreau, vice-président de la Ligue Antialcoolique de Montréal, son substantiel article "*Propos du médecin*," publié dans le *Devoir* du samedi, 8 mai 1915.

adhéré avec non moins d'enthousiasme que les jeunes aux mêmes résolutions.

* *

Quel contraste présente la mentalité actuelle des foules auxquelles nous parlons de l'alcoolisme avec la mentalité des petites réunions d'autrefois ! Il y a dix ans, quel froid accueil nous recevions et avec quelle peine parvenions-nous à recruter un auditoire passable ! Encore fallait-il s'abstenir d'annoncer le sujet de la conférence. Il fallait prendre le peuple par surprise ou nous résigner à parler aux banquettes vides et aux vieilles femmes. Aujourd'hui, l'on sent que le peuple aime à se renseigner sur la question de l'alcool et sur celle de l'alcoolisme. Au moins ça lui dit quelque chose. Son attention est réveillée ; soutenons-la.

* *

L'exposition antialcoolique de Saint-Jean-de-la-Croix a eu le très grand mérite de soutenir cette attention pendant dix jours de façon plus qu'intéressante, je dirais même de façon angoissante. Les tableaux, sobres d'ornements, clairs, distincts, peints avec goût et avec art, font ressortir tout de suite, aux yeux du spectateur, l'idée maîtresse qu'ils comportent. Ce qui frappe c'est le laconique, le précis et le complet. La conviction et la vérité s'imposent dans les moindres détails. L'on franchit le seuil indifférent. L'on en sort impressionné. Le but est atteint.

* *

Les enseignements d'une exposition antialcoolique s'adressent à quatre classes de gens, comme d'ailleurs les conférences antialcooliques se donnent à quatre classes d'auditeurs.

Les premiers, les moins nombreux, gens à l'esprit large, sans préjugés, avertis des choses de la science, qui n'ont pas cependant approfondi la question de l'alcoolisme autant que les modestes savants auteurs de l'exposition, et qui trouvent trop sévères peut-être ses conclusions, contradictoires même avec les données de la science des laboratoires et des cabinets de chimie.

Les seconds, gens intéressés ou victimes inconscientes, exploitant à leur façon et à leur profit certaines données de la science, sans compter les mots plats des vivéurs, ne comprennent pas, ou ne veulent pas comprendre, que ce qui est

vrai dans un milieu, en de certaines conditions et selon certaines mesures, peut être absolument faux en un autre milieu, dans d'autres conditions et dans d'autres mesures.

Les troisièmes, la masse, gens moins renseignés que les précédents, imbus de préjugés que les deuxièmes leur ont inculqués, mais soucieux avant tout de leur bien-être, de celui de leurs femmes et de leurs enfants, — le peuple artisan, vigoureux à la tâche, fort à la peine, aimant les plaisirs simples et faciles parce que moins coûteux, mais prêt à les sacrifier si on lui prouve qu'il y va de son honneur et de sa santé, autant que de l'honneur et de la vitalité de sa race.

Les quatrièmes, enfin, les simples, les petits, les bons, seule terre totalement fertile et féconde, prête à recevoir la semence de la vérité ou plus tard des fruits abondants sous forme d'habitudes sobres, unique sauvegarde des générations de demain, du bonheur des familles, de la santé publique et de la stabilité de la race.

Chez les trois premières classes, en somme, ce sont des préjugés, des notions fausses qu'il faut déraciner. Extirper l'erreur ou simplement implanter la vérité : c'est tout l'enseignement antialcoolique.

*
**

Rien, à mon sens, ne répond mieux à ce but qu'une Exposition.

Là, sans parole, sans phrase, seul avec soi-même, et les reliefs qui nous entourent, sans qu'il soit nécessaire de lire ni d'écouter, on apprend mille choses intéressantes, mille vérités insoupçonnées. Les tableaux parlent aux yeux et la conviction saisit l'esprit.

Comment, par exemple, mieux définir l'alcool que par cet amphithéâtre, à la porte d'entrée, de bouteilles de toutes grandeurs à faces carrées, oblongues, octogones, dont on a vite reconnu les petits noms et la substance par analogie avec les grands placards des annonceurs, surmontées de cette inscription significative : "Nos ennemis !" En face de ce tableau vivant, le bon sens populaire s'écrie d'instinct : "Mais l'alcool, c'est tout ce qui saoule !" Et c'est vrai.

Comment ne pas se convaincre que l'abstinence est un gage de longue vie pour chaque individu qui la pratique, en face du laconique tableau attribuant aux races les plus sobres le plus grand nombre de centenaires, "un par mille" comme

en Bulgarie où la boisson nationale est le lait de beurre, et le plus petit nombre de centenaires aux races les moins sobres, "un par sept cent mille," comme en Allemagne où les fleuves sont de la bière?

Et ceux pour lesquels l'argent est un puissant argument, resteront-ils rêveurs ou indifférents en présence des tableaux qui racontent les sommes que représentent, après un certain nombre d'années, le "tue verre" du matin, l'apéritif du midi, le "night cap" du soir?

Je n'en finirais pas, évidemment, s'il me fallait signaler, une par une, les constatations qui m'ont profondément impressionné. On peut dire des motifs de cette Exposition ce que Madame de Sévigné disait des fables de Lafontaine: "C'est un panier de cerises; on choisit toujours les plus belles, on le vide sans s'en apercevoir."

Je l'ai dit et je le répète, en dix jours, cette Exposition antialcoolique a avancé les affaires de la Ligue de dix ans. La Ligue, cependant, n'en a aucun mérite.

L'Exposition avait une âme en partie double. L'on ne peut pas dire lequel fut l'endroit ni l'envers, tant les deux se ressemblent par le dévouement, l'ardeur et l'amour du bien. L'un est vieaire à Saint-Jean-de-la-Croix et a nom l'abbé Papineau. L'autre, c'est le bon Frère Beausoleil, c. s. v. Quels lumineux rayons leur œuvre commune a jetés sur les méfaits de l'alcool en notre grand Canada! Au nom de la Ligue antialcoolique de Montréal je leur réitère de nouveau nos plus chaleureux remerciements et leur souhaite, comme récompense, un millier d'imitateurs; ce qui veut dire au moins un dans chaque commission scolaire de la province de Québec. C'est le vœu unanimement formulé par tous ceux qui ont eu l'avantage de visiter l'incomparable Exposition antialcoolique de Saint-Jean-de-la-Croix.

Comme les efforts communs de tous les protagonistes de la tempérance se sont, durant ces derniers jours, concentrés pour l'adoption de ce vœu, il importe que nos lecteurs se pénétrant de sa substance. Qu'il était admirable et consolant, mercredi soir dernier, le spectacle de ces hommes de toute classe, de tout rang et de toute condition, soulignant par des applaudissements vigoureux et prolongés le vœu que voici:

"Que chaque commission scolaire et fabrique de Montréal et de la Province, travaillant de concert, fondent dans chaque

paroisse un musée antialcoolique qui serve à faire annuellement une exposition antialcoolique scolaire et paroissiale où petits et grands viendront puiser la vérité sur l'alcool, préparer ainsi une génération saine et assurer à la race canadienne-française sa pleine valeur intellectuelle, morale et physique."

D^r Joseph GAUVREAU.

Le *Devoir*, 8 mai 1915.

QUELQUES TEMOIGNAGES

Cette exposition antialcoolique est un éloquent enseignement dont toute la ville de Montréal, je l'espère, pourra profiter. Je félicite et je bénis de tout cœur ceux qui l'ont si admirablement organisée. — ✠ PAUL, arch. de Montréal.

—♦—
Je félicite les organisateurs de l'exposition antialcoolique et je bénis leur excellent travail. — ✠ F.-X., évêque de Mont-Laurier.

—♦—
Je consigne ici avec le plus grand plaisir l'expression de mon admiration et de ma reconnaissance pour la belle exposition antialcoolique organisée dans cette maison. — E. LA-FONTAINE, *Président de la Ligue Antialcoolique*.

—♦—
On ne pouvait d'une façon plus intelligente, plus artistique et plus pratique à la fois :

1° Comprendre et suivre la direction de Mgr notre Archevêque, le promoteur du grand mouvement antialcoolique qui étend aujourd'hui sa bienfaisante influence sur toute notre province de Québec ;

2° Coopérer plus salutairement aux nobles efforts des concitoyens distingués qui se sont faits les apôtres et les défenseurs de cette grande cause de laquelle dépend, pour une large part, l'avenir même de notre race ;

3° Répondre plus fidèlement au premier vœu formulé par le Premier Congrès de Tempérance tenu à Québec en 1910, par la section de l'enseignement ;

4° Travailler plus directement à inspirer à l'écolier le mépris

et la crainte efficace de l'alcool, à l'éloigner par conséquent du péril redoutable qui le guette à sa sortie de l'école. —

J.-E. FOUCHER, c. s. v., *Sup. Prov.*

—◆—
Je me ferai l'avocat des musées scolaires antialcooliques dans tous les congrès de *Commissaires d'écoles*.

C.-J. MAGNAN, *Directeur général des Ecoles*.

—◆—
Le jour où un musée de cette sorte aura pénétré dans chaque école de la province de Québec, la cause de la tempérance sera gagnée à jamais. — D^r J. GAUVREAU.

—◆—
Cette exposition est de nature à faire beaucoup de bien. Je crois qu'elle devrait être faite dans toutes les écoles. —

J.-T. SAVARIA, *curé de Lachine*.

—◆—
Le bien que devra produire cette exposition est inappréciable. — Lionel BERGERON, *sous-secrétaire du Département de l'Instruction Publique*.

—◆—
Ces affiches, nombreuses, artistiques, parlent très fort aux yeux, à l'intelligence, au cœur, à la volonté, le langage antialcoolique... M'est-il permis d'exprimer le vœu que cette exposition reste, d'une manière ou d'une autre, permanente? Ou du moins qu'elle soit multipliée par tout le pays. —

Fr. HUGOLIN, *o. f. m.*

—◆—
Cette exposition antialcoolique ne peut produire que des fruits merveilleux pour notre race et notre patrie. —

Abbé Philippe PERRIER, *curé du Saint-Enfant-Jésus*.



PREMIERE SECTION

L'ALCOOL EST-IL UN ALIMENT?

Valeur nutritive des aliments.

Les aliments doivent leurs propriétés nutritives à trois substances fondamentales :

La substance *azotée*, qui sert principalement à constituer et à réparer les tissus de nos organes ;

La substance *grasse*, qui est en quelque sorte brûlée dans notre organisme et qui entretient la température normale (98.6 degrés Farenh.) ;

La substance *minérale*, qui favorise la digestion, la nutrition et qui fournit la partie solide de notre ossature (système osseux).

Toutes ces substances sont *nécessaires* ; mais la plus précieuse, celle qui sert à maintenir notre activité, notre vitalité, c'est la substance *azotée*

Tableau des quantités de substance *azotée* contenues dans 100 livres des aliments ci-dessous :

Fromage	32.5	Œufs	12.3	Patates	1.8
Haricots	25.7	Lard	9.3	Lait	4.4
Viande de		Pain	14.3	Bière	0.4
bœuf	19.5	Beurre	8.4	Vin	0.1
Poisson	16.6			Alcool	0.0

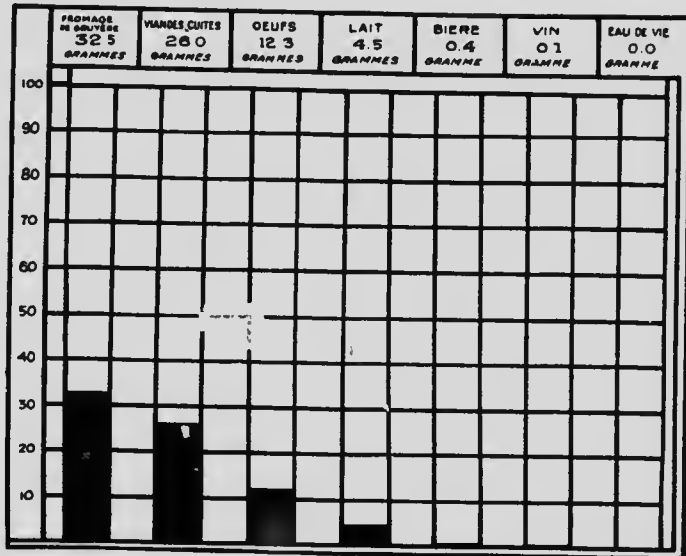
L'alcool n'est donc pas un aliment.

(D'après DUJARDIN-BEAUMETZ).

QUANTITE DE MATIERE NUTRITIVE

contenue dans 100 grammes d'aliments ou de boissons.

Chacune de ces colonnes figure par sa hauteur 100 grammes d'aliments ou de boissons. A la base on a teinté en noir une



bande dont la hauteur représente la matière nutritive contenue dans l'aliment.

VALEUR NUTRITIVE DE LA BIÈRE

Nous pouvons prouver avec une certitude thématique, que la quantité de *farine* qu'on peut mettre sur la *pointe d'un couteau*, possède plus de valeur nutritive qu'un *gallon* de la *meilleure bière*.

Une personne, consommant chaque jour un *gallon de bière*, a pris en une année exactement la valeur des matières nutritives contenues dans un *pain de cinq livres*, ou dans *trois livres de viande*.

La bière renferme 0.4% de matières nutritives. Le pain en contient plus de 14%. La différence est colossale ; ainsi la bière, loin d'être du pain liquide, trompe la faim sans l'assouvir, parce que son volume considérable remplit simplement l'estomac.

Bon nombre de *maladies* de l'*estomac* n'ont d'autre origine que l'*usage immodéré* de la *bière*.

Ajoutons que la bière rend somnolent, ne dispose pas au travail intellectuel, et qu'elle produit une ivresse souvent plus dangereuse que celle du vin.

(D'après les D^{rs} LIEBIG et BIENFAIT).

UNE CHOPINE DE LAIT EST AUSSI NOURRISSANTE
QUE ONZE CHOPINES DE BIÈRE



CONSOMMATION DE LA BIÈRE

D'après les chiffres officiels cueillis dans l'Annuaire de 1912, il s'est consommé en Canada :

7,865,309 gallons de bière en 1869;

17,196,115 gallons de bière en 1890;

47,518,647 gallons de bière en 1912.

Ce qui fait une consommation annuelle par individu :

de 2.290 gallons, en 1869;

de 3.360 gallons, en 1890;

de 6.598 gallons, en 1912.

Si nous retranchons de la population, les enfants, les femmes et les hommes qui ne boivent pas de bière, deux conclusions s'imposent :

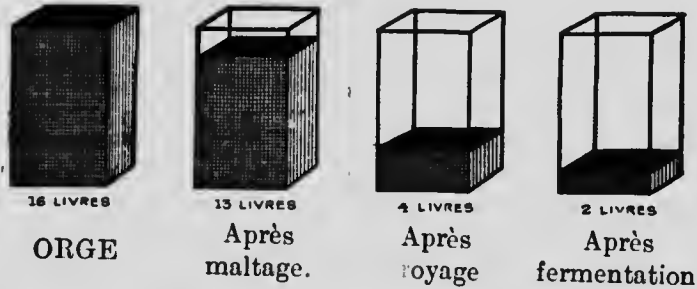
1° Les buveurs de bière en sont généralement de grands consommateurs;

2° Ils s'alcoolisent aussi profondément qu'avec du *gin* et du *whisky*.

M. le D^r S. Boucher, Médecin en Chef de la ville de Montréal, écrivait dans la *Presse* du 30 juin 1915: "Chaque verre de bière d'un demiard contient 1½ once d'alcool. Cette quantité ne peut pas produire de bien mauvais effets si la *dose* ne se répète pas. Mais si elle est prise plusieurs fois par jour, elle est *dommageable*".

L'ORGE ET LA BIÈRE

On est loin de retrouver dans la *bière* les matières nutritives qui existaient dans le *grain* dont elle dérive. Les différentes opérations que l'orge subit, la fermentation surtout, en détruisent ou en gaspillent la plus grande partie.



Cette déperdition est bien indiquée par la figure ci-dessus, qui représente le poids des substances solides aux différents états de la fabrication de la bière.

OPINION DES SAVANTS SUR L'ALCOOL ALIMENT

L'alcool n'est pas un aliment, bien que ce soit un combustible. Atwater lui-même n'a pas conclu de ses expériences que l'alcool fût un véritable aliment, c'est-à-dire qu'il fût capable de s'incorporer à l'organisme.

(M. BERTHELOT, de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine).

Si l'on pouvait supprimer complètement les boissons alcooliques, on aurait peut-être supprimé une parcelle de l'alimentation, mais on aurait rendu un immense service à l'humanité.

(D^r RICHET, de l'Académie de Médecine).

A mon avis, l'alcool ne serait, en aucun cas, un aliment

recommandable. Il pousse dans nos asiles de la Seine presque la moitié des pensionnaires.

(D^r MAGNAN, de l'Académie de Médecine).

La vérité, la voici: Il n'y a pas un fait bien observé qui nous montre qu'il soit utile d'introduire l'alcool dans l'alimentation; bien des personnes, souvent sans s'en douter, souffrent pour en avoir fait usage. Je n'en connais pas une seule qui ait à regretter de s'en être privée.

(D^r WEISS, professeur agrégé à la faculté de Médecine).

L'alcool alimente le crime et la folie; le premier est tributaire de cette substance pour 70% environ; le second, pour 33%. L'alcool aliment! alors même que cette formule serait chimiquement exacte, elle ne sera jamais socialement vraie.

(D^r GARNIER, Médecin en Chef de l'Infirmierie spéciale du Dépôt).

PENSEES

On peut mourir d'alcoolisme sans être ivrogne.

(D^r Jacques BERTILLON).

Esprit de vin, si je ne savais ton nom, je t'appellerais démon.
(SHAKESPEARE).



Trois fois par jour je prends un verre, mais je ne m'enivre jamais. — Mon ami, vous êtes un alcoolique.



L'alcool conserve les morts et tue les vivants.



L'alcool paralyse l'ange et déchaîne la bête.



L'alcool est un océan où bien des malheureux se noient.



Favoriser l'ivrognerie pour en tirer un profit commercial, c'est certainement le mode le plus criminel d'assassinat avec vol qui ait été pratiqué.

(RUSKIN).



C'est par la croix que Jacques Cartier a pris possession de notre pays et qu'il a fait reculer la sauvagerie.

C'est par la croix de tempérance qu'il faut prendre possession de l'âme canadienne et faire reculer l'alcoolisme et son cortège de vices et de misères.

DEUXIEME SECTION

TOXICITE DES ALCOOLS

Tous les alcools sont des poisons.

Les plus dangereux sont ceux que l'on fabrique avec des patates, des betteraves, des grains et du *marc* de fruits. Le moins dangereux est celui qui provient du vin. Cependant, TOUS SONT DES POISONS : le D^r Laborde l'a démontré sur des cochons d'Inde et des chiens ; le D^r Daremberg, sur des lapins.

D'autres savants, MM. Taylor, Todd, Dujardin-Beaumetz, Audigé ont fixé la *dose mortelle d'alcool* chez l'homme et leur affirmation est inattaquable. S'il en était autrement, pourquoi tuerait-on un lapin en lui faisant prendre une *cuillerée* d'alcool, et pourquoi ces ignorants qui font le stupide *pari* d'en avaler une certaine quantité, en un temps déterminé, tombent-ils foudroyés ?

Quels qu'en soient le nom, le prix, la couleur, l'arôme et le goût, TOUS LES ALCOOLS SONT DES POISONS. (D'après le D^r OUDAILLE).

Bulgarie $\frac{1}{1000}$
États-Unis $\frac{1}{25,000}$
Espagne $\frac{1}{44,000}$
Canada $\frac{1}{60,000}$
France $\frac{1}{100,000}$
Angleterre $\frac{1}{200,000}$
Allemagne $\frac{1}{700,000}$

LES NATIONS

QUI CONSOMMENT LE MOINS D'ALCOOL

SONT CELLES

QUI ONT LE PLUS DE CENTENAIRES.

EN BULGARIE, où la *boisson nationale* est le *lait de beurre*, il y a UN CENTENAIRE par 1,000 habitants.

EN ALLEMAGNE, où la *bière* est la *boisson nationale*, il y a UN CENTENAIRE par 700,000 habitants.

EXPERIENCES

Prendre deux mouches ou autres insectes. Verser sur l'une de ces bêtes un peu d'eau fraîche à l'aide d'une petite cuiller, sur l'autre, un peu d'alcool. Dans le premier cas l'animal se secoue, essuie ses ailes, et attend d'être séché pour s'envoler; dans le second, l'animal, très agité d'abord, reste ensuite immobile, comme paralysé, puis meurt. L'ALCOOL EST UN POISON.

Un lapin, un petit verre de whisky. Ouvrir la bouche de l'animal, y verser la boisson. Le lapin marche un moment, s'arrête, essaye à nouveau de se mouvoir, éprouve quelques convulsions, tombe sur le côté, s'agite et meurt. Très impressionnant. L'ALCOOL EST UN POISON.

Si, dans deux vases, on met des poissons d'égal poids à peu près, et que l'on verse, par litre d'eau, dans l'un 6 gouttes d'acide prussique et dans l'autre 6 gouttes d'essence d'absinthe, les poissons mourront en peu de temps, mais plus vite dans l'eau qui a reçu de l'absinthe.

L'acide prussique est pourtant un des poisons les plus foudroyants que l'on connaisse.

CONSULTATION SCIENTIFIQUE DES MEDECINS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Conclusions du rapport présenté aux commissaires royaux de la loi des licences par la Ligue Antialcoolique de Montréal, le 10 décembre 1912.

1° La SCIENCE CONTEMPORAINE SOUTIENT, avec raisons et preuves à l'appui, que l'alcool, *poison* surtout du foie et du *système nerveux*, est, en vérité, une substance *dangereuse* dont les hommes doivent *absolument s'abstenir*.

2° Il n'y a pas de boissons hygiéniques parmi les boissons alcooliques.

3° L'usage *extrêmement modéré* d'une des boissons fermentées peut *ne pas toujours nuire* à certains individus, mais n'est jamais *véritablement salulaire*.

4° Pour être en *possession* aussi complète que possible, à tous les instants de notre existence, de nos facultés et de nos moyens naturels, IL FAUT ÊTRE D'UNE RIGOUREUSE ABSTINENCE.

Sur la demande de l'Ecole Sociale Populaire, la Société Médicale de Montréal à l'unanimité, et 677 médecins de la Province de Québec ont adhérent aux conclusions de ce rapport.

LES PRATICIENS DE FRANCE

A la suite d'un important rapport de M. le D^r Bertillon, le congrès des médecins praticiens de France, tenu à Paris, en 1913, a voté les conclusions suivantes :

1^o Il n'y a pas de DANGER *plus grand* pour l'avenir de notre pays, que le *mal de l'alcoolisme*.

2^o En matière d'hygiène sociale, le combat contre l'alcoolisme doit avoir, sans discussion possible, la priorité sur tout autre, même contre la tuberculose.

OPINION DES MEDECINS ANGLAIS ET HOLLANDAIS

Antérieurement aux médecins de la Province de Québec, dans un referendum, 593 médecins d'Angleterre, 603 médecins de Hollande ont prononcé le verdict suivant : *L'alcool est un poison*.

CONCLUSIONS DE L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS

(Séance du 10 mars 1903).

1^o L'Académie déclare que toutes les *essences* (1) *naturelles* ou *artificielles*, SANS EXCEPTION, ainsi que les *substances extraites*, incorporées à l'alcool ou au vin, constituent des *boissons dangereuses* ou *nuisibles* ;

2^o L'Académie déclare que le danger de ces boissons, résultent tout à la fois des *essences* et de l'alcool qu'elles renferment, elles mériteraient, quelle que soit leur base, d'être *proscrites*, et que, tout au moins, il y a lieu de *les surtaxer* de telle manière que la surtaxe devienne en quelque sorte PROHIBITIVE ;

3^o L'Académie signale en particulier le danger des APÉRITIFS,

(1) Les *essences* sont des produits chimiques, ou des extraits de plantes, telles que la reine des prés, l'absinthe, l'hysope, la mélisse, l'angélique, la menthe, l'anis et des extraits de noyaux : prunes, cerises, merises, etc. Les *essences* sont des poisons qui servent à masquer le mauvais goût de l'alcool.

c'est-à-dire des boissons à essences et à alcool prises à jeun. Le fait que ces boissons sont prises avant les repas, rend leur absorption plus rapide et leur toxicité plus active.

Vœu admis par l'Académie avec enthousiasme:

“L'Académie émet le vœu qu'il soit pris des MESURES EFFICACES POUR DIMINUER LE NOMBRE DES DÉBITS DE BOISSON.”

LES MEDECINS DE LA BELGIQUE

Au deuxième congrès national belge, tenu contre l'alcoolisme en 1910, 1,426 médecins ont adopté les conclusions que voici :

1. C'est une erreur de croire que l'usage des boissons alcooliques donne des forces, nourrit et réchauffe ;
2. L'usage des liqueurs enivrantes prépare et aggrave les maladies ;
3. L'eau bien pure est la boisson la plus hygiénique.

ALCOOLISME ET IVRESSE

L'alcoolisme est une maladie. On devient lentement et sûrement alcoolique en buvant tous les jours une petite quantité de boisson forte. TROIS ONCES d'alcool (6 cuillerées à soupe) suffisent pour ALCOOLISER un individu en 24 mois.

Progressivement l'alcoolisme :

- a) diminue l'intelligence et la volonté ;
- b) détruit les forces et l'habileté manuelle ;
- c) tue finalement l'individu par des lésions qui lui sont spéciales, ou par d'autres graves maladies auxquelles il le prédispose.

L'empoisonnement du sang et la détérioration des organes (cerveau, cœur, foie, rein) se font sourdement, sans signes extérieurs au début.

On peut être alcoolique sans s'être jamais enivré.

L'alcoolisme est une maladie mortelle pour quiconque ne renonce pas à temps à sa mauvaise habitude.

L'ivresse est une paralysie passagère des membres et du cerveau due à l'absorption exagérée de boissons fortes.

L'ivrogne est celui qui s'enivre de temps en temps.

L'ivresse et l'alcoolisme dégradent l'homme PHYSIQUEMENT, MORALEMENT et INTELLECTUELLEMENT.

L'ALCOOL, C'EST TOUT CE QUI SAOULE

TITRE ALCOOLIQUE DES BOISSONS ET REMÈDES POPULAIRES.

<i>Spiritueux.</i>		<i>Médecines brevetées.</i>	
	alcool de preuve.		alcool de preuve.
Cognac (<i>Brandy</i>) . . .	73.72%	Beef Iron and Wine	14 à 40. %
Scotch	73. %	Péruna (<i>Whisky des dames</i>)	40. %
Genièvre (<i>Gin</i>)	72.04%	Ayer's Sarsaparilla	38.11%
Absinthe	60. %	Byrrh	35.40%
Whisky	60.28%	Pain Celery, Compound	32.19%
Rhum	50. %	Vin Dubonnet	31.24%
Rye	50. %	Standard Sarsaparilla	31.03%
Vermouth	40. %	Burdock Blood Bitters	28.62%
Bitters	40. %	Vin St-Célestin	27.48%
Kirsch	40. %	Vin St-Michel	26. %
		Dr Madison's Peruvian Tonic	25.18%
		Nyal's Celery Nervine	25.01%
		Vin des Carmes	20. %
		Bristol's Sarsaparilla	12.43%

Le titre des bières vendues au Canada varie de 6 à 15% d'alcool; il devrait être de 1 à 2%. Au Canada, les vins contiennent un minimum de 16.42% d'alcool et un maximum de 38.18%. C'est un pourcentage énorme.

Le cri d'alarme des médecins: GUERRE À L'ALCOOLISME n'est-il pas parfaitement justifié?

POURQUOI L'ON BOIT DE L'ALCOOL

La principale raison est *l'ignorance*. Beaucoup de gens croient encore que l'alcool est un liquide doué de propriétés bienfaisantes. On croit que l'alcool est un fortifiant, qu'il réchauffe quand il fait froid, qu'il aide la digestion, qu'il donne de l'appétit.

Une autre raison est l'influence de l'habitude. Si souvent nous voyons boire autour de nous ! Il est dans nos habitudes de boire en tant de circonstances : naissances, baptêmes, mariages, affaires, etc.

Que l'ignorant fasse comme tout le monde, c'est compréhensible : il ignore les dangereuses propriétés de l'alcool. Mais il n'est pas d'excuse possible chez celui qui sait que TOUS LES ALCOOLS SONT DES POISONS. Il boit alors par manque d'énergie, par lâcheté.

Enfin, une autre raison est la traite. C'est en acceptant une traite que tous les ivrognes ont commencé leur triste et honteux apprentissage. La traite, pour les jeunes, est le premier pas vers la mauvaise habitude et quand l'habitude est contractée, il est difficile de s'en débarrasser. Cependant on peut TOUJOURS vaincre cette mauvaise habitude. Il n'y a qu'à le VOULOIR avec Jésus-Hostie, en s'enrôlant dans la Société de Tempérance.

PENSEES

L'alcool ne nourrit pas plus que le chloroforme, la morphine, l'éther.



La bouteille donne de courtes joies et de longs déplaisirs.



Plus est fréquenté le chemin de la Sainte Table, plus est déserte la route du cabaret. — (Curé d'Ars).



Mes frères, soyez sobres et veillez. — (SAINT PIERRE).



L'Eucharistie est un vin qui enivre saintement l'âme et la dégoûte des joies honteuses de l'ivresse.



L'alcool est un merveilleux agent de lumière et de force. Ce que nous demandons, c'est qu'on en remplisse les lampes, les réservoirs des automobiles, les foyers des chaudières et qu'on ne le verse pas dans les estomacs. — (Casimir PÉRIER, ancien Président de la République française).

TROISIEME SECTION

L'ALCOOL ET LA SANTE

L'Alcoolisme prédispose aux maladies et en accroît la gravité.

En diminuant la résistance vitale, l'alcoolisme prédispose l'individu à la *consommation*, à la *grippe*, à la *fièvre typhoïde* et aux *autres maladies contagieuses*.

Par la mauvaise nutrition des organes, l'alcoolisme aggrave toutes les maladies et notamment la *bronchite*, le *diabète*, le *rhumatisme*, la *pneumonie*, la *tuberculose*, les *blessures* (retard dans la cicatrisation), les *fractures* (retard dans la consolidation).

Toutes les maladies sont graves chez le buveur.

Les tempérants vivent *plus longtemps* que les buveurs *même modérés*. Sur 100 décès prévus chez les tempérants, 72 environ se produisent; tandis qu'on en compte 98 chez les alcooliques. L'alcoolisme augmente la mortalité.

(D'après le Dr GALTIER-BOISSIÈRE).

MORTALITE DES ASSURES

DE LA COMPAGNIE

TEMPERANCE AND GENERAL PROVIDENT

INSTITUTION

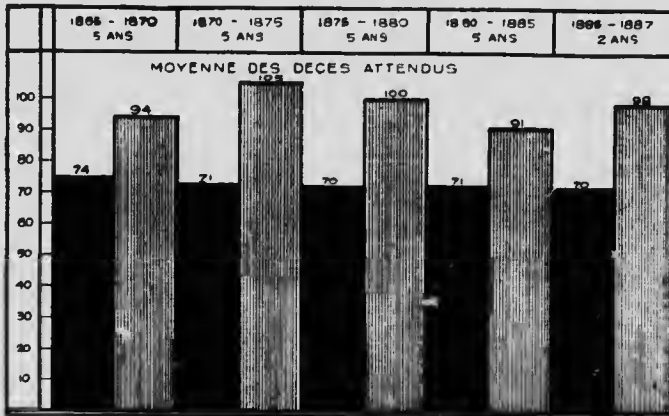
(De 1866 à 1887).

	Morts prévues d'après les tables.	Morts effectives.	
Section des abstinents	2,418	1,704	70%
Section générale	4,080	4,014	99%

Soit 29% de morts en moins chez les abstinents.

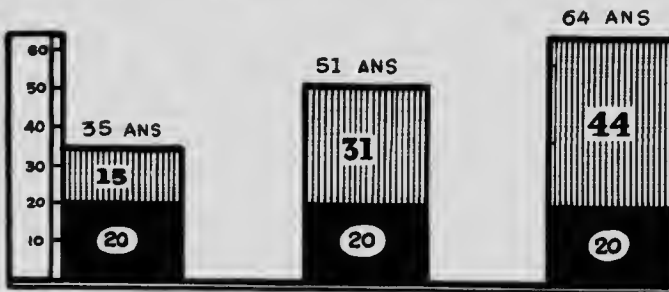
Voici d'ailleurs, résumés par périodes de cinq ans, les chiffres de la compagnie :

Les rectangles noirs se rapportent aux abstinents ; les autres aux *non-abstinents*.



Ainsi, sur 100 morts que l'on attendait en vertu des tables de mortalité, les abstinents n'en ont guère donné que 71 environ, et les non-abstinents, 97 ou 98, soit 26 ou 27 de plus.

L'ALCOOLISME ABREGE LA VIE DU TIERS ET MEME DE LA MOITIE



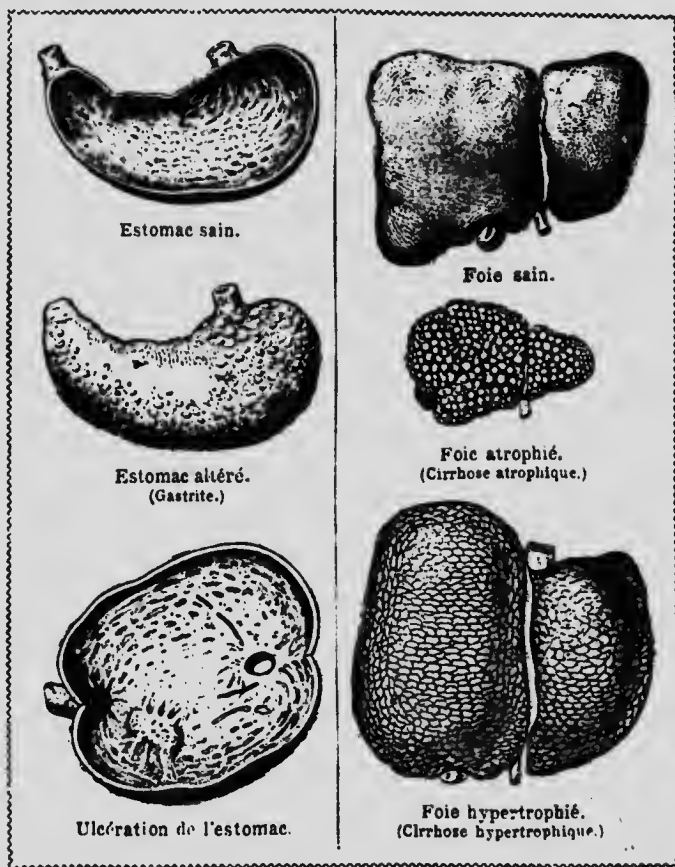
Le jeune homme sobre qui arrive à l'âge de 20 ans, peut compter, d'après les statistiques des compagnies d'Assurance, qu'il lui reste en moyenne 44 ans à vivre ; tandis que le buveur modéré, à 20 ans, n'a plus que 31 ans à vivre ; et que l'ivrogne, à 20 ans, n'a plus que 15 ans à vivre.

L'homme sobre vit 64 ans en moyenne.
 Le buveur modéré 51 ans en moyenne.
 L'ivrogne 35 ans en moyenne.

EFFETS DE L'ALCOOL SUR LES ORGANES

L'alcool, en traversant les organes, les altère gravement.
Les effets qu'il produit à la longue sont :

Dans la bouche : muqueuses desséchées (la salive perd ses qualités digestives) ;



ORGANES SAINS ET ORGANES D'ALCOOLIQUEUX.

(Foie et estomac, d'après Lancereaux).

Dans l'estomac : digestion difficile, pituite (vomissements glaireux du matin), souvent ulcères ou même cancer ;

Dans l'intestin : diarrhée, constipation et leurs suites ;

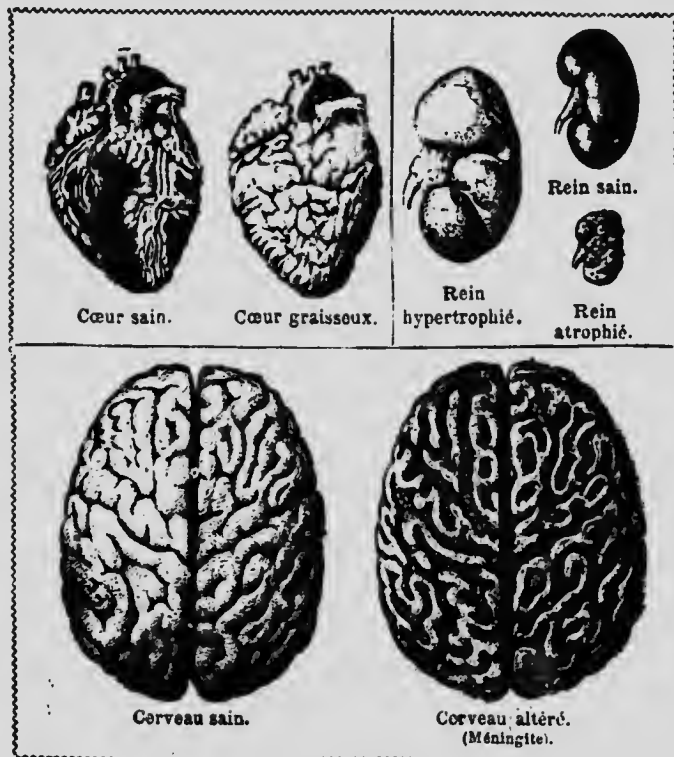
Dans le foie : enflure du ventre, hémorragies, cirrhose ;

Dans le sang : épaissement, coagulation de ce liquide, formation d'un bouchon qui arrête la circulation (embolie, thrombose) ; ce bouchon, dans le cerveau, produit la paralysie (ramollissement cérébral).

Dans les vaisseaux: amincissement des parois, dilatations partielles (anévrismes); la rupture de ces anévrismes dans le cerveau produit aussi la paralysie (hémorragie cérébrale);

Dans le rein: ruine de cet organe, d'où empoisonnement du sang, hydropisie, etc.;

Dans le cerveau: affaiblissement et même perte de la raison;



ORGANES SAINS ET ORGANES D'ALCOOLIQUES.
(Cœur et cerveau, d'après Lancereaux; rein, d'après Charcot.)

Dans le cœur: oppressions, palpitations, dilatation graisseuse.

A 40 ANS, L'ALCOOLIQUE A LES ORGANES D'UN VIEILLARD (1).

(D'après le Dr GALTIER-BOISSIÈRE).

(1) Un exemple entre mille: Un blessé est amené un jour chez le Docteur S... au Havre. Ce dernier, alité ce jour-là, fait radiographier le membre luxé et déduit de l'épreuve photographique qui lui est soumise: "La fracture de l'os est assez simple; malheureusement les vaisseaux sanguins sont dans un état abominable: le blessé doit être un vieillard, à moins que ce ne soit un alcoolique." Or l'individu, âgé de 32 ans, était un alcoolique endurci, incorrigible.

ENQUETE DANS LES HOPITAUX DE PARIS

23 médecins ont entrepris une enquête dans 14 hôpitaux de Paris, sur la mort qui revient à l'alcoolisme, dans les maladies qu'ils ont à traiter.

Les conclusions de ces savants sont les suivantes :

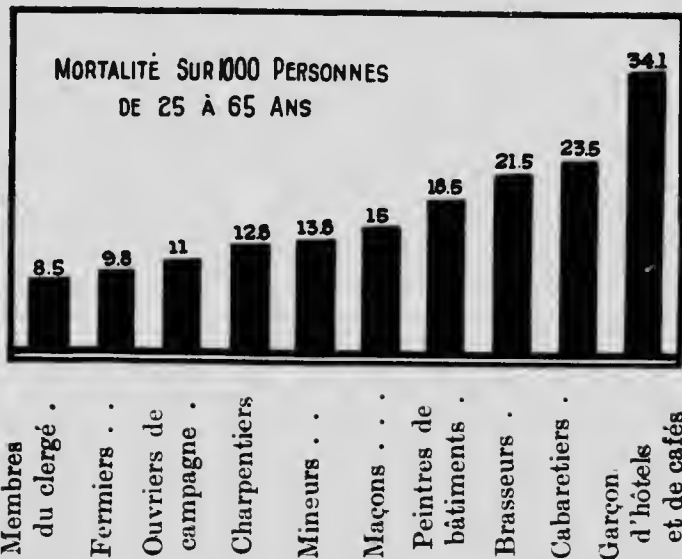
1° Sur 4,744 malades, le tiers présentaient les signes de l'empoisonnement alcoolique par le vin, l'eau-de-vie, les liqueurs, les apéritifs.

2° La phtisie tue 150,000 Français par an. Or, sur 100 phtisiques dans les hôpitaux, il y a 88 alcooliques. La phtisie se prend au cabaret.

3° Maux d'estomac, maladies de l'intestin, affections au foie paralysie générale, néphrites, voilà les crimes de l'alcool. Sur 8 cancéreux hospitalisés, 6 alcooliques.

L'ALCOOL ET LA MORTALITE

TABLEAU DE LA MORTALITÉ PAR PROFESSION.



(Extrait du 45ème rapport de la registration générale de l'Angleterre).

Cette déplorable condition hygiénique des personnes employées dans les débits de boisson, n'est-elle pas la preuve la plus convaincante que L'ALCOOL PRÉDISPOSE AUX MALADIES ET EN ACCROÏT LA GRAVITÉ?

EXPERIENCES

Prenez un tube de verre assez long et fermé à l'une de ses extrémités. Versez-y de l'eau jusqu'à la moitié, et achevez de remplir avec de l'alcool. Retournez le tube, en empêchant les liquides de s'échapper au moyen de votre doigt. L'alcool se mélange à l'eau et le liquide diminue de volume, comme il est facile de le constater par le vide qui se fait à la partie supérieure du tube.

Donc l'alcool est un voleur d'eau; il dessèche les muqueuses de la bouche et occasionne la soif inextinguible des buveurs.

Prenez un verre d'eau, un verre d'alcool, deux morceaux de pain.

Je place un morceau de pain dans l'eau, l'autre dans l'alcool. Après environ une heure, le pain dans l'eau est devenu tout à fait mou, le pain dans l'alcool. très dur.

Je conclus de cette expérience que l'alcool nuit à la digestion.

Un savant, M. Hodge, a pris des chats et des chiens du même âge; il a alcoolisé les uns, et a laissé les autres boire de l'eau. Les animaux alcoolisés se sont accrus avec peine, n'ont atteint que 50% du poids des animaux buveurs d'eau. En outre, ils étaient timides, sans vigueur, et paraissaient tristes et malades. Les buveurs d'eau, au contraire, étaient gaais, joueurs, vifs, et rayonnants de santé. L'ALCOOL EST UN POISON.

STATISTIQUES DE LA SCOTTISH TEMPERANCE LIFE ASSURANCE

(De 1883 à 1902).

Abstinentes et tempérants. —

Prévisions de mortalité	936;
Mortalités	420;
Pour-cent des prévisions	45.

Tempérants non abstinentes. —

Prévisions de mortalité	319;
Mortalités	225;
Pour-cent des prévisions	71;

soit un gain de 26% au bénéfice des abstinentes.

TABLEAU COMPARATIF DE LA MORTALITE
 POUR DIFFERENTES CAUSES,
 DANS LE MEME ESPACE DE TEMPS,
 CHEZ LES ADULTES DE DIVERSES PROFESSIONS
 (D'après le Directeur de l'état civil pour l'Angleterre).

	Fermiers	Ouvriers de campagne	Employés de magasins	Caba- retiers	Garçons de cafés
Influenza (Grippe)	96	108	88	167	171
Maladie du foie	72	80	123	279	670
Cancer	81	71	87	179	110
Phtisie (Consomption)	41	48	86	133	173
Maladies du système nerveux	59	62	93	110	178
" de la circulation	62	71	85	140	144
" du système respiratoire	43	54	79	125	148
" de Bright	51	40	103	123	243
Empoisonnement par le plomb	61	90	46	93	88
Suicides	10	79	105	121	216
	576	653	895	1470	2141

A L'HOPITAL BELLEVUE, N. Y.

Sur 1,000 malades de pneumonie reçus en 1904, à l'hôpital Bellevue, de New-York, les médecins ont relevé 667 cas d'alcoolisme, qui ont donné une mortalité de 50%, mortalité deux fois supérieure à celle des sujets tempérants.

L'EPILEPSIE EN BOUTEILLE

Service du D^r Bourneville, Bicêtre, France :

Sur 224 enfants épileptiques

163 " nés d'alcooliques héréditaires.

Service du D^r Lentz, Tournay, France :

Sur 83 épileptiques

60 " nés d'alcooliques héréditaires.

En résumé, 70% des cas d'épilepsie sont dus à l'ivrognerie des parents.

LES DIX COMMANDEMENTS DE L'HYGIENE

1°—L'AIR FRAIS, JOUR ET NUIT, condition *nécessaire* à la santé, est le *meilleur* préservatif contre la maladie des poumons.

2°—Le mouvement est la vie. FAIRE TOUS LES JOURS DE L'EXERCICE AU GRAND AIR, en travaillant et en se promenant. C'est le contrepoids du *travail sédentaire*.

3°—BOIRE ET MANGER MODÉRÉMENT et simplement. Celui qui à l'alcool préfère l'eau, le lait et les fruits, raffermi sa santé et augmente ses capacités de *travail* et de *bonheur*.

4°—Les soins intelligents de la peau : s'ENDURCIR CONTRE LE FROID PAR DES LAVAGES D'EAU GLACÉE QUOTIDIENS, et prendre, une fois par semaine, un bain chaud en toute saison. On peut ainsi entretenir sa santé et se préserver des refroidissements.

5°—Les vêtements ne doivent être ni trop *chauds* ni trop *justes*.

6°—L'habitation doit être *exposée au soleil*, sèche, spacieuse, propre, agréable et confortable.

7° UNE PROPRIÉTÉ RIGOUREUSE EN TOUTES CHOSSES : l'air, la nourriture, l'eau, le pain, le linge, les vêtements, la maison, tout doit être propre, le moral aussi ; c'est le meilleur préservatif contre toutes les maladies contagieuses.

8°—LE TRAVAIL RÉGULIER ET INTENSIF est le meilleur préservatif contre les maladies de l'esprit et du corps ; c'est la consolation dans le malheur et le bonheur de la vie.

9°—L'homme ne trouve pas le repos et la distraction après le travail dans les fêtes bruyantes. LES NUITS SONT FAITES POUR DORMIR. Les heures de loisir et les fêtes doivent être données à la famille et aux *devoirs religieux*.

10°—La *première* condition d'une bonne santé est une vie fécondée par le *travail* et ennoblie par de *bonnes actions* et des *joies saines*. Le désir d'être un *bon membre* de sa famille, un *bon travailleur* dans sa *sphère*, un *bon citoyen* dans sa *patrie*, donne à la vie un *prix inestimable*.

QUATRIEME SECTION

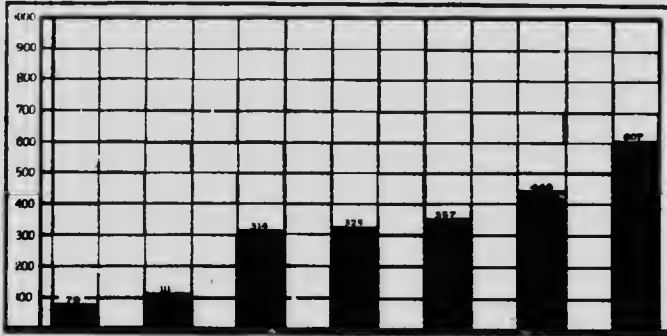
L'ALCOOLISME ET LA TUBERCULOSE

L'alcool favorise la tuberculose.

Dans une séance de l'Académie de médecine, en mars 1901, M. le professeur Lancereaux, rendant compte d'une statistique de tuberculose, échelonnait ainsi les causes déterminantes pour 2,192 cas :

Alcoolisme	1,229 cas soit 56%
Misère, privation d'air, etc.	824 cas soit 38%
Hérédité probable	93 cas soit 4%
Contagion	46 cas soit 2%

DECES PAR TUBERCULOSE POUR 1000 HABITANTS

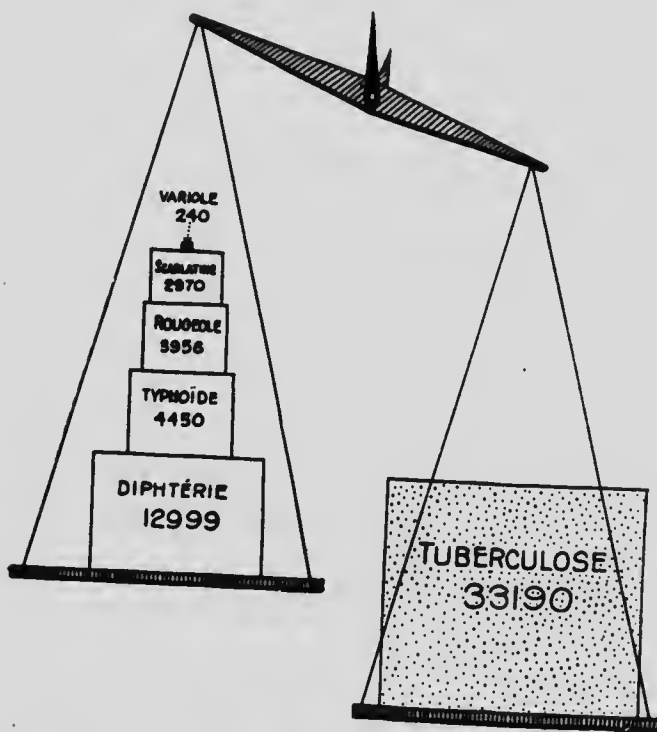


Chez les cultivateurs	79
“ “ maîtres d'école (fatigues professionnelles)	111
“ “ cabaretiers des districts industriels	314
“ “ ouvriers des docks	325
“ “ garçons de cabarets	357
“ “ cabaretiers de Londres	448
“ “ garçons de cabarets de Londres	607

STATISTIQUES DE TUBERCULOSE DE LA PROVINCE DE QUEBEC (1896-1906).

L'alcoolisme désarme l'organisme et le prédispose à la tuberculose. Rappelons-nous que *Tuberculose* et *Alcoolisme* sont frère et sœur.

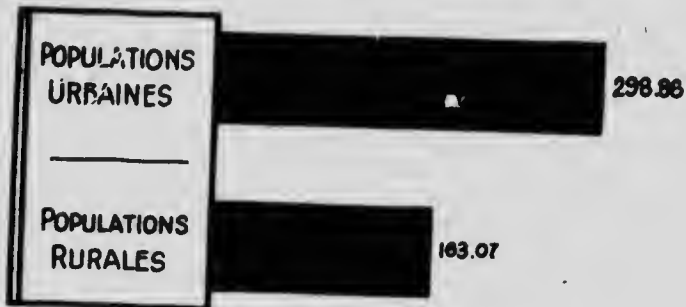
La tuberculose cause plus de décès que les autres maladies contagieuses ensemble.



LA MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE SUIT UNE ASCENSION PARALLÈLE À LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL!

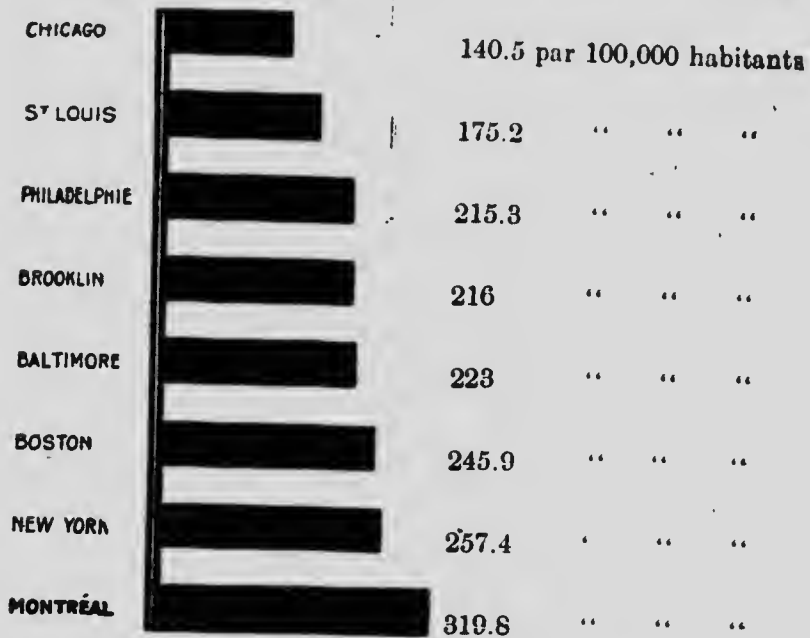
(D^r BROUARDEL).

Pour 100,000 habitants de la Province proportion des décès
par tuberculose; moyenne de onze ans (1896-1906):



MORTALITE PAR TUBERCULOSE

Comparaison entre Montréal et quelques villes américaines.



COMPARAISON DES ORGANES AFFECTES PAR LA TUBERCULOSE

La tuberculose ne s'attaque pas seulement aux poumons, mais aussi aux *autres organes* comme le fait voir le tableau suivant dressé pour l'année 1906, dans la province de Québec :

Larynx	50
Poumons	192
Méninges du cerveau	175
Abdomen	12
Vertèbres lombaires (mal de Pott)	1
Abscès	9
Tumeurs blanches	36
Autres organes	72
Tuberculose généralisée	32
Scrofule	

Sur 100 tuberculeux, 71 sont alcooliques — (D^r LANDOUZY).

L'alcoolisme fait le lit de la tuberculose. — (D^r LANDOUZY).

L'alcoolique non seulement ne résiste pas à la tuberculose, mais il l'acquiert avec la plus grande facilité, vu le délabrement général de tous ses organes, et surtout de son appareil respiratoire. — (D^r THIRON).

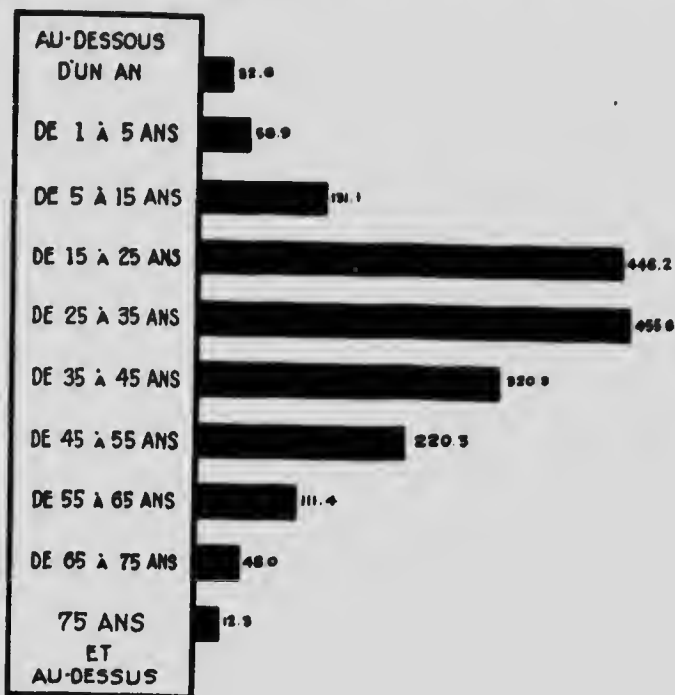
STATISTIQUE DE L'INSTITUT BRUCHESI

Sur 4,075 examinés, environ 29% sont tuberculeux. La moitié de ces 29% ont dans leur histoire un ANTÉCÉDENT D'ALCOOLISME. — (Eugène GRENIER, Directeur médical du Dispensaire antituberculeux).

QUEL AGE FOURNIT A LA TUBERCULOSE LE PLUS GRAND NOMBRE DE VICTIMES?

Le tableau suivant nous fait constater que la plus grande mortalité par tuberculose se trouve entre 25 et 34 ans.

Pour chaque groupe d'âges proportion des décès par tuberculose sur 1,000 décès survenus en l'année 1901 (d'après le recensement fédéral de 1901) :



Il convient de remarquer que entre 20 et 45 ans, exactement à l'âge où la vie humaine a sa plus grande valeur économique, la tuberculose est responsable du $\frac{1}{3}$ des décès.

TUBERCULOSE $\frac{1}{3}$	LES AUTRES MALADIES $\frac{2}{3}$

REFLEXIONS ET CONSEILS POUR EVITER LA TUBERCULOSE

Dans votre propre intérêt et par esprit de solidarité sociale, nous appelons votre attention sur ces réflexions et ces conseils.

Chaque année, la tuberculose tue 3,000 PERSONNES dans la province de Québec.

Elle frappe tous les âges, toutes les classes de la société.

La tuberculose est *contagieuse*, mais *évitable* et *guérissable*.

Elle a trois grandes causes : la CONTAGION, l'ALCOOLISME, la MALPROPRETÉ.

Le Germe de la maladie est un *microbe*, le bacille de la Tuberculose.

D'où vient ce bacille ?

Il vient des *tuberculeux*.

Comment ?

Par leurs *crachats*, où il existe par *millions*.

Desséchés, mélangés aux poussières, ces *crachats* portent partout le *bacille tuberculeux*.

Tout crachat est *suspect*.

Toute personne crachant à terre commet une mauvaise action.

La présence du germe (bacille) *ne suffit pas* pour produire la tuberculose ; il faut encore être *prédisposé* à la

maladie par une cause *d'affaiblissement*.

La cause la plus puissante est l'ALCOOLISME.

Sur 100 ALCOOLIQUES 80 deviennent tuberculeux.

Ne confondez pas l'*alcoolisme* avec l'*ivrognerie*.

Beaucoup d'*alcooliques* n'ont jamais été *ivres*.

Sans s'en douter et sans que l'on s'enivre on devient alcoolique par l'habitude de l'*apéritif*, du *petit verre d'alcool* ou de *liqueur*, du *vin* pris à *jeun*.

A doses modérées et pris aux repas, le bon vin français n'est pas nuisible ; l'ALCOOL EST TOUJOURS MAUVAIS.

Reportez sur la *nourriture* les économies que vous ferez sur la *boisson*.

AÉREZ le plus possible vos *logements* ; faites-y pénétrer abondamment l'*air*, le *soleil*, la *lumière*.

LA PROPRETÉ DU CORPS ET DE L'HABITATION est une des conditions *essentielles* de bonne santé.

Les lieux où la mortalité par tuberculose est le plus élevée sont ceux où la consommation d'alcool est le plus considérable. — (D^r LANDOUZY & BROUARDEL).

CINQUIEME SECTION

L'ALCOOL ET LES PREJUGES

L'alcool et la force musculaire.

Rien n'est plus faux que de dire : *L'alcool est un fortifiant.* Il excite l'organisme et fait oublier momentanément la fatigue. Mais ces effets sont de courte durée, et bientôt suivis de *dépression.*

L'ALCOOL, C'EST LE COUP DE FOUET DONNÉ AU CHEVAL.

L'alcool diminue le rendement de l'homme au travail.

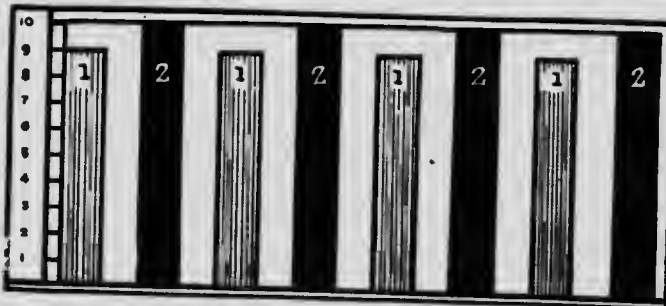
Tous les professionnels : joueurs, nageurs, lutteurs, rameurs, cavaliers, tireurs et athlètes sont unanimes à prohiber l'alcool de leur régime.

"J'estime, dit Carnegie, que les abstinents valent 10% de plus que les non abstinents."

Aussi pour être logique, il paie 10% de plus en salaire aux ouvriers sobres qu'il emploie.

EXPERIENCE

Le professeur Aschaffenberg a fait, sur quatre Allemands, buveurs de bière, une expérience qui a duré 16 jours. Les jours où les ouvriers se sont abstenus de toute boisson, le travail produit a été plus élevé de 9%.



1. Travail des ouvriers buveurs.
2. Travail des ouvriers sobres.

COURSE EN BICYCLETTE

Depuis quelques années, la pratique des sports a fait préciser les conditions d'un bon entraînement. Or tous les entraîneurs proscrivent l'usage de l'alcool. Lors de la première course en bicyclette, Bordeaux-Paris, on accueillit avec surprise la nouvelle de la victoire de deux Anglais qui avaient pédalé plus de vingt-quatre heures durant. On apprit bientôt que la base de leur entraînement était l'abstention de toute liqueur alcoolique. Terront, en suivant le même régime, put, en 1891, au concours Paris-Brest, couvrir 1,200 kilomètres (900 milles près) en soixante et onze heures et demie.

COURSE DE CHEVAUX

Dans une course célèbre qui eut lieu, en 1892, de Vienne à Berlin et vice versa, quelques concurrents crurent devoir faire prendre à leurs chevaux de l'alcool mélangé à leur nourriture. Ils arrivèrent les derniers.

L'ALCOOL ET LE FROID

Sous l'action du froid, il y a réaction de l'organisme qui réchauffe autant qu'il le peut les parties du corps refroidies. Cette réaction se traduit par un *redoublement d'appétit*. C'est pourquoi les explorateurs des régions polaires emportent triple ration.

Les substances capables d'entretenir la chaleur du corps sont les *huiles*, les *graisses*, l'*amidon*, le *sucre*.

Les buveurs d'alcool éprouvent tout d'abord une sensation de chaleur, de bien-être. Mais, à ce phénomène succèdent un *abaissement* de la *température*, un *ralentissement* de la *circulation*, une *congestion* des *organes centraux* aux *dépens* des *extrémités*.

La plupart des explorateurs n'emploient jamais, dans les mers glaciales, d'alcool pour se réchauffer. Ils boivent du *thé*, du *café*, du *chocolat*, qui ont une action *très prompte* et *très énergique* sur le *cœur*.

PLUS IL FAIT FROID, PLUS IL FAUT S'ABSTENIR D'ALCOOL.
(D^r GASCUEL)

EXPERIENCES

Le 27 décembre 1904, un des rédacteurs du *Matin* a demandé à M. Bernacchi (Anglais), le récit de sa dernière expédition au pôle antarctique, qui dura de 1901 à 1905. Les déclarations suivantes d'un homme qui a passé 5 étés et 3 hivers dans les régions glacées, ont pour nous une importance particulière.

Que buviez-vous, là-bas? lui demande le journaliste. — Surtout du café, du thé, du chocolat, répond l'explorateur. On n'a, là-bas, aucune envie de boire du vin, du whisky, ou même des boissons alcooliques chaudes; d'ailleurs, L'ALCOOL EST À ÉVITER DANS CES CLIMATS.

Le glorieux explorateur Nansen a passé plusieurs hivers au milieu des glaces du pôle *sans perdre un seul homme* de son équipage. IL N'AVAIT EMPORTÉ AUCUNE BOISSON ALCOOLIQUE! Preuve évidente que non seulement on peut vivre sans alcool, mais que cette boisson est plus nuisible qu'utile pour supporter les plus grands froids.

Dans une paroisse sur le fleuve Saint-Laurent, existait une auberge très achalandée. Un cultivateur, revenant de la ville en hiver, déjà pas mal étourdi, acheva de s'y enivrer à tel point qu'on fut obligé de le mettre dans sa voiture. Peu de temps après on le trouva gelé à mort. A l'enquête les médecins en faisant l'autopsie, trouvèrent dans son estomac plus d'une chopine de whisky!

Si l'alcool réchauffe, m'appuyant sur le gros bon sens, j'affirme qu'au lieu de relever un cadavre, les passants auraient dû trouver cet homme tout en sueurs.

(Edmond ROUSSEAU).

Par-dessus tout, guerre à l'alcoolisme. L'alcoolisme crée la phthisie dans la proportion des trois quarts pour la population ouvrière de Paris. — (D^r RENDU).

Je me regarde aussi honoré par une santé portée avec de l'eau, que par une *santé* portée avec du vin.—(EDOUARD VII).

L'homme est le seul être qui boive sans soif. — (BOTRET).

L'HOMME EST UN GRAND ENFANT;

Il boit :

pour se donner de l'appétit,
pour faciliter sa digestion,
pour se nourrir,

pour se rafraîchir,
pour se réchauffer,

parce qu'il est triste,
parce qu'il est gai,

parce qu'il est riche,
parce qu'il est pauvre,

parce qu'il travaille,
parce qu'il est oisif,

parce qu'il est avec des amis,
parce qu'il est seul.

On boit pour les raisons les plus diverses, les plus contraires et les moins fondées.

On boit de l'alcool parce qu'on manque de *conviction personnelle* et d'*énergie*, parce qu'on est *faible*, parce qu'on est LACHE!

PENSEES

Les ivrognes ne seront pas héritiers du royaume de Dieu.—
(SAINT PAUL).



L'homme ivre perd toute raison, tout sentiment de dignité.



L'ivrogne ne savait pas où le mènerait le petit verre.



Même pris à *petites doses*, l'alcool *entrave* les fonctions des organes; *il ne fortifie pas, il ne nourrit pas*, IL EST TOUJOURS NUISIBLE. — (D^r BROUARDEL).

Si l'alcool donnait réellement des forces, pourquoi tous ceux qui veulent résolument s'entraîner dans quelque sport que ce soit, arrivent-ils par expérience à s'en interdire l'usage? —
(D^r ROUBINOVITCH).

—◆—
Qu'on nous montre un seul être humain que l'alcool ait fait plus fort, et mieux portant. Au nom du bon sens social, qu'on nous fasse voir la famille, le groupe, le peuple heureux, riche et grand par l'usage de l'alcool. — (D^r TRIBOULET).

—◆—
Pendant toute ma vie de manufacturier, mon expérience m'a prouvé que mes meilleurs ouvriers étaient des sobres.—
(Théo. TRUDEAU).

—◆—
L'ivrognerie abrutit les caractères les plus nobles, déshonore les familles, les jette dans la misère et abolit la paix qui doit y régner. — (Mgr BOURGET).

—◆—
La tempérance c'est le bonheur à bon marché.—(FRANKLIN)

—◆—
Le buveur d'alcool est un mauvais fils, un mauvais père, un mauvais citoyen. — (D^r J.-Edmond DUBÉ).

—◆—
La tempérance donne :

du bois dans l'âtre,
de la viande dans la marmite,
du pain dans l'armoire,
de l'argent dans la bourse,
du crédit dans le pays,
des vêtements sur le dos,
de l'esprit dans la tête,
du contentement dans la famille.
(FRANKLIN).

—◆—
La tempérance est une de ces questions qui tiennent tellement aux intérêts des spéculateurs et aux passions humaines, que le dernier mot qui la concerne ne se prononce jamais, et que, de tous temps, elle a été et elle sera une question d'actualité. — (D^r J. GAUVREAU).

SIXIEME SECTION

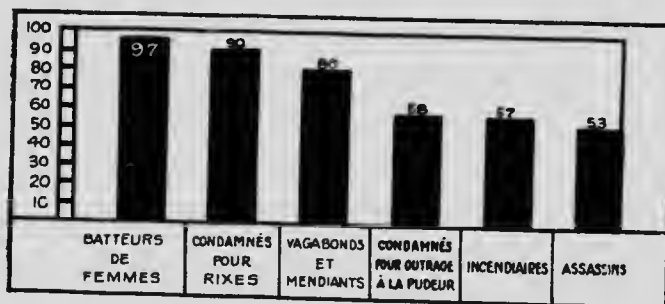
L'ALCOOL ET LA CRIMINALITE

En même temps que croît la consommation de l'alcool, parallèlement croît aussi le nombre des crimes et des suicides.

L'alcoolisme chronique produit des désordres organiques graves. La conscience s'évanouit et les alcooliques fournissent un contingent toujours plus fort à l'armée des criminels. Plus de la moitié des assassins sont des alcooliques. Cette influence de l'alcool sur la criminalité est si incontestable, que, au Kansas, depuis le vote de la Prohibition, il y a eu un moment où les prisons se trouvaient vides dans 53 des 105 comtés de cet Etat, et 65 comtés s'inscrivaient sur la liste d'honneur comme n'ayant aucun prisonnier purgeant une sentence au pénitencier.

Les fils d'alcooliques, le fait est incontestable, ont, dès leur enfance, des tendances mauvaises qui s'accusent par des crimes précoces, des colères impulsives, l'amour du vagabondage et la glorification du crime.

EXAMEN DES REGISTRES DES PRISONS

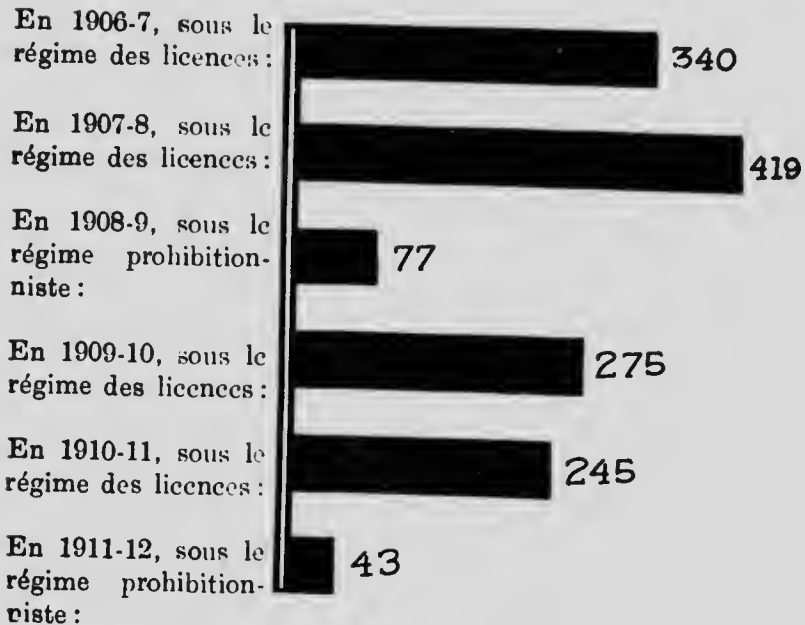


Sur 100

batteurs de femmes il y a 97 alcooliques
 condamnés pour rixes " 90 "
 vagabonds et mendiants " 80 "
 condamnés pour outrage à la pudeur " 58 "
 incendiaires " 57 "
 assassins " 53 "

L'ALCOOL ARME LES CRIMINELS ET PEUPLE LES PRISONS.

ARRESTATIONS DANS LA VILLE D'IPSWICH, MASS., E. U.



CRIMES DUS A L'ALCOOL

En 1895, à Chicago, on avait chargé un bureau public de découper dans les journaux tous les crimes dus à l'alcool, qui seraient rapportés du 1^{er} janvier au 1^{er} mai. On en a trouvé, pour ces quatre mois seulement, 450, et sur ce nombre 134 MEURTRES.



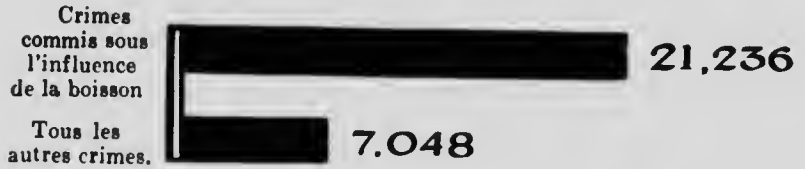
Si les hommes voulaient renoncer à l'alcool, on pourrait fermer les 9/10 des prisons. — (Lord COLERIDGE, *juge suprême d'Angleterre*).



“Pendant mon humble carrière de vingt-cinq ans comme avocat, sur 23 individus accusés de meurtre et au contact desquels les accidents de la vie professionnelle m'ont amené, 13 étaient des victimes de l'ivrognerie.” — (*L'honorable juge F.-X. LEMIEUX*).

EMPRISONNEMENT DANS LE QUEBEC ET L'ONTARIO

En 1904, il y avait, dans les provinces d'Ontario et de Québec, 28,284 emprisonnements, et 21,236 étaient pour des crimes commis sous l'influence de la boisson.



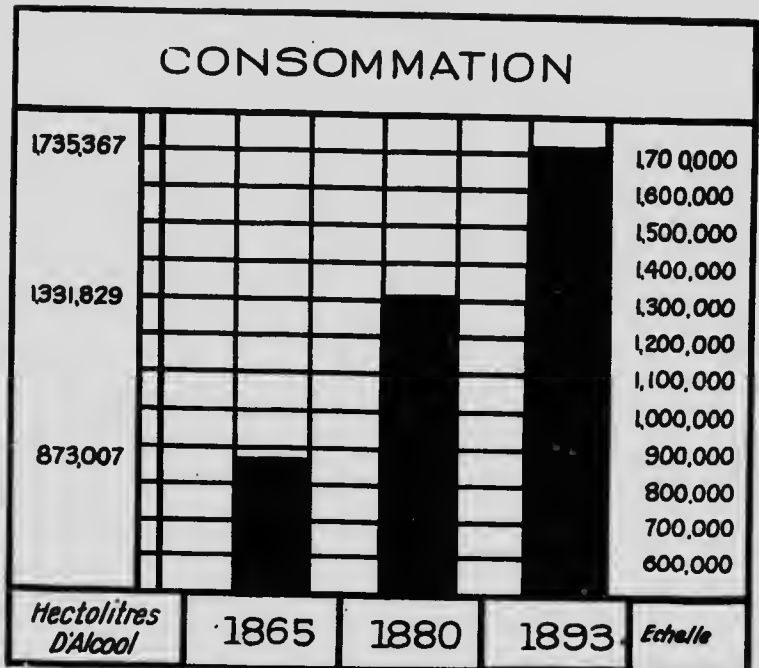
ALCOOLISME ET SUICIDE

La consommation de l'alcool en France a été

en 1865 : 873,007 hectolitres (1)

“ 1880 : 1,331,829 “

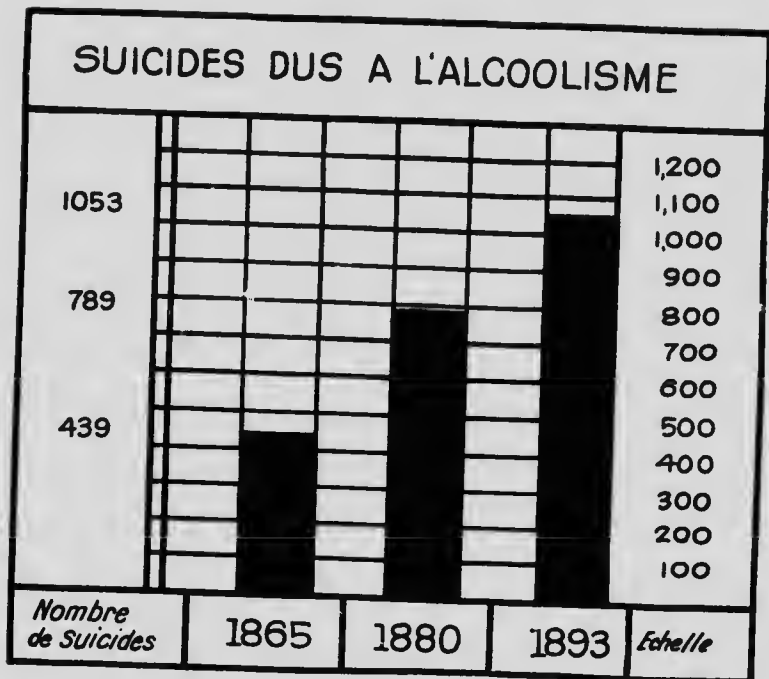
“ 1893 : 1,735,367 “



(1) L'hectolitre vaut 22 gallons.

Le nombre des suicides dus à l'alcoolisme, en France, a été

en 1865 : 4,661 dont 439
" 1880 : 6,259 " 789
" 1893 : 9,000 " 1,053



Ces deux tableaux démontrent clairement que les cas de suicide *augmentent* en proportion de la *consommation de l'alcool*.



LE CABARET

On devrait lire sur la porte :
"Passant, ne franchis pas le seuil,
Car de ce lieu-ci l'on n'emporte
Que déshonneur, misère et deuil". — (STANISLAUS).

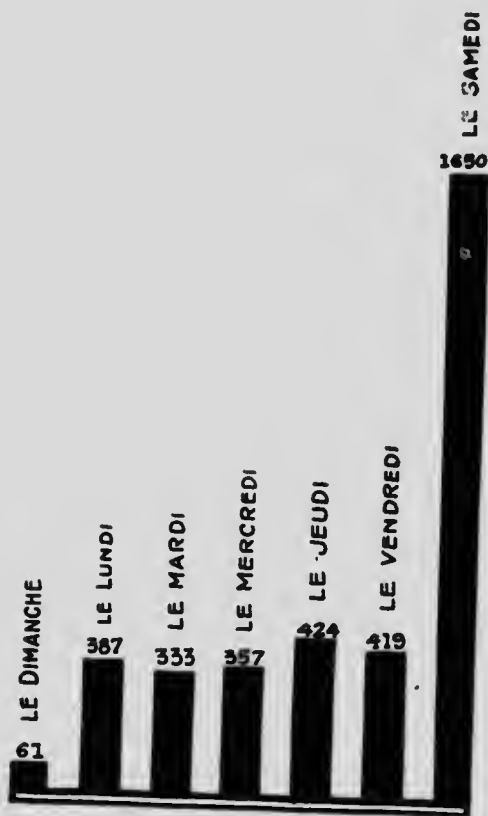


La tempérance est un bouclier contre tous les vices et un stimulant pour toutes les vertus. — (O'CONNELL).

ARRESTATIONS AUX DIFFERENTS JOURS DE LA SEMAINE

Les jours où la population se livre à des *libations* plus considérables, sont aussi ceux qui voient se produire le plus d'*actes délictueux et criminels*.

En 1908, dans la grande ville de Glasgow, Ecosse, on a fait, pour les différents jours de la semaine, la STATISTIQUE des ARRESTATIONS opérées de 8 heures du matin à 10 heures du soir pour CAUSE d'IVRESSE. La statistique a donné les résultats suivants :



(D'après les chiffres fournis par la CENTRAL SUNDAY CLOSING ASSOCIATION).

NOS PRISONS

10,543 forçats peuplent les diverses prisons de la province de Québec (Rapport 1913). Sur ce nombre, 5,556 sont des alcooliques.

Il y a eu, en 1913, 3,439 condamnations pour ivresse.

Le maintien de ces prisons nous coûte \$256,960 annuellement.

Le maintien des pénitenciers canadiens coûte \$698,530.

Par tête, l'entretien de chaque forçat coûte en moyenne à l'Etat la somme de \$355.00 par année.

PRISON DE BORDEAUX (1915)

Nombre des détenus 549

Nombre des alcooliques 327

$327 \div 549 = 60\%$ d'alcooliques.

ARRESTATIONS DANS L'ACHINE (près Montréal), P.Q.

En 1914, de mai à octobre,
sous le régime des licences 63

En 1915, de mai à octobre,
sous le régime prohibitionniste 16

—
Diminution de 47 arrestations.

SEPTIEME SECTION

L'ALCOOL ET LA FOLIE

“La moitié des patients publics que j'ai admis depuis 17 ans, dans l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, y sont venus parce qu'ils avaient bu, ou que leurs parents avaient bu.”

(D^r VILLENEUVE,

Surintendant médical de l'Hospice St-Jean-de-Dieu).

A l'asile de Bicêtre (France), le D^r Bourneville, de 1880 à 1890, a trouvé sur 829 idiots,

620 fils de parents alcooliques.

L'homme qui boit atrophie les cellules de son cerveau et se dépouille peu à peu de ses facultés intellectuelles. Voilà la vraie raison de cet air d'imbécillité peint sur la figure du buveur.

La raison, c'est la faculté de se gouverner : gardez-vous de la laisser au fond du verre.



L'alcool est destiné à abrutir les peuples. —
(Sully PRUD'HOMME).



L'alcool remplit la moitié de nos asiles d'aliénés. —
(D^r Lucien JACQUET).

CONSOMMATION DE L'ALCOOL

ET

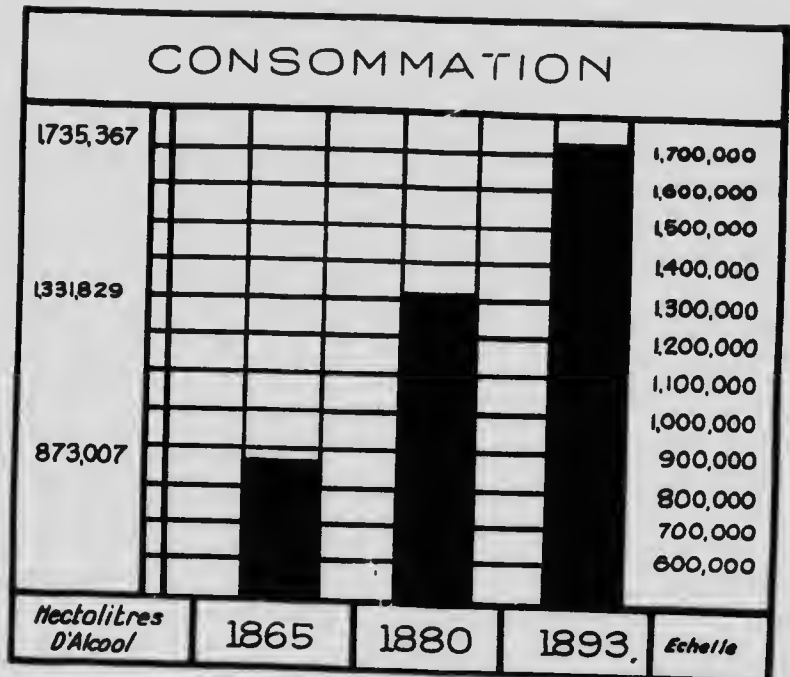
ALIENATION MENTALE

La consommation de l'alcool en France a été en

1865 : 873,007 hectolitres.

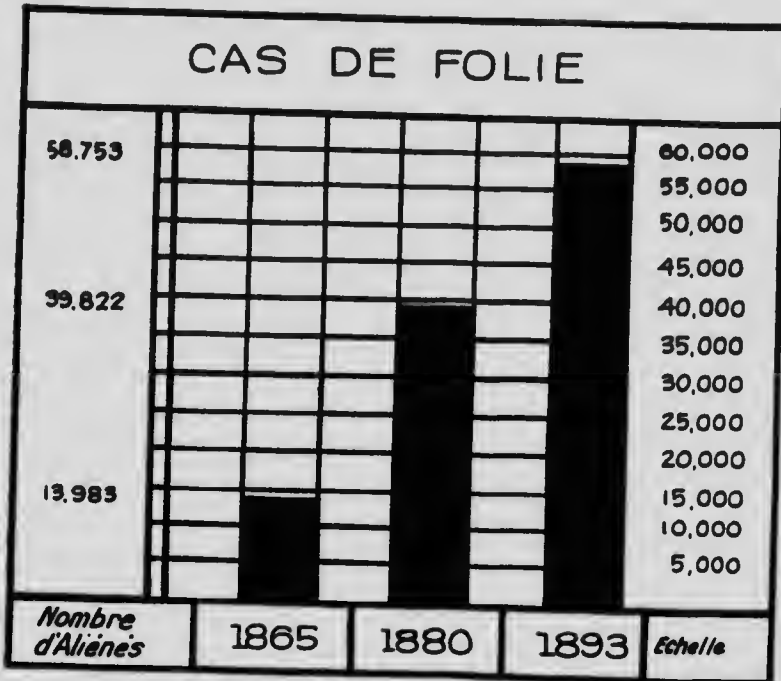
1880 : 1,331,829 "

1893 : 1,735,367 "



L'IVRESSE EST L'APPRENTISSAGE DE LA FOLIE. (PYTHAGORE).

Le nombre des aliénés en France a été en
 1865 : 13,983 aliénés
 1880 : 39,822 ..
 1893 : 58,753 ..



Ces deux tableaux démontrent clairement que les cas de folie augmentent en proportion de la consommation de l'alcool.

Aux Etats-Unis, en 10 ans, l'alcoolisme.

a fait { 10,000 . . . fous.
 150,000 . . . prisonniers.
 15,000 . . . assassins.
 200,000 . . . veuves.
 100,000 . . . enfants nécessiteux.
 1,000,000 . . . orphelins.

(M. EVEREST, Ministre à Washington).



Le nombre des aliénés d'une ville est en proportion directe du nombre de ses cabarets. — (D^r Jacques BERTILLON).

L'homme ivre est un... je ne sais quoi. Ce n'est pas un animal, ce n'est pas un homme non plus, puisqu'il n'a ni raison, ni cœur, ni volonté. Ah! le bon Dieu ne doit pas avoir fait ce monstre!



L'alcool est le pourvoyeur des asiles d'aliénés, des hôpitaux et des prisons. — (W. MONOD).



L'alcoolisme est le grand ennemi de la société.

HUITIEME SECTION

L'ALCOOL ET LA FAMILLE

Au père.

Les *annonces* et les *faux amis* vous parlent de la nécessité des spiritueux. Ils osent dire qu'un travailleur a besoin d'alcool pour se refaire! C'EST FAUX! Et c'est absurde! Ce que produit l'alcool, c'est la *ruine* et la *misère* de la famille.

Entendez les affirmations d'une des plus hautes autorités médicales de Paris :

"L'alcool peuple nos *hôpitaux*, nos *maisons d'aliénés*, nos *prisons*. Il dépeuple notre pays en augmentant la *mortalité*, en diminuant les *naissances*, en faisant procréer des enfants qui *expient* la tare originelle." — (D^r DEBOVE).

C'est une erreur de dire que l'alcool est nécessaire aux ouvriers qui se livrent à des travaux fatigants, qu'il donne du cœur à l'ouvrage, ou qu'il répare les forces. L'*excitation artificielle* qu'il procure fait bien vite place à la *dépression nerveuse* et à la *faiblesse*. En réalité l'alcool n'est *utile à personne*; IL EST NUISIBLE À TOUT LE MONDE.

Pères de famille, écoutez la voix de la science, la voix de la raison! SAUVEZ VOTRE DIGNITÉ, SAUVEZ VOTRE SANTÉ, SAUVEZ VOTRE AME ET SAUVEZ VOS ENFANTS!

Que votre paye, au lieu de se perdre dans la ruine et dans le crime, serve à mettre dans votre logis toujours plus de santé et de bonheur.

COMPARAISON ENTRE LES ENFANTS
NES DE PARENTS TEMPERANTS
ET LES ENFANTS
NES DE PARENTS IVROGNES

Résultat des investigations faites sur 10 familles *tempé-
rantes* et sur 10 familles *intempérantes*, par le professeur
Demme, de Berne, 1878-89.

Sur les 61 enfants apparte-
nant aux 10 familles tempé-
rantes, furent trouvés :

Sur les 57 enfants apparte-
nant aux 10 familles intempé-
rantes, furent trouvés :

SAINS 50	SAINS 10
DIFFORMES 2	DIFFORMES 10
FAIBLES D'ESPRIT OU ARRIÉRÉS 2	IDIOTS 7
ATTEINTS D'AFFECTION NERVEU- SE (DANSE DE ST GUY) 2	ATTEINTS D'AFFECTION NERVEU- SE (ÉPILEPSIE) 5
MORTS DANS L'ENFANCE 5	MORTS DANS L'ENFANCE 25

A la mère.

Vous craignez pour vos enfants le *croup*, la *diphtérie*, la *petite vérole*, le *feu*, et vous avez raison. Mais pensez-vous que l'*alcool* ne soit pas pour eux un *aussi grand danger*?

“C'est un crime, écrit le D^r Triboulet, que de donner, sous quelque couleur que ce soit, de l'*alcool* aux enfants.” NOMBRE D'ENFANTS SONT ALCOOLISÉS DÈS LE BERCEAU, directement, par des *sirops* à base d'*alcool*, et plus directement encore par la *mère* qui s'*alcoolise* avec du *Péruna* ou autre *prétendu stimulant alcoolique*.

Plus un bébé est faible, plus l'action du poison agit dans son frêle organisme et y imprime la passion de boire. “L'ENFANT DORT, IL A PRIS SON CASTORIA.” IL DORT... MAIS IL EST À DEMI IVRE. A 18 ou 20 ans, que sera devenu cet enfant?... Peut-être un buveur invétéré. Qui aura fait cette nouvelle victime de l'*alcool*? N'est-ce pas la MÈRE?

La MÈRE qui, pour s'éviter des *fatigues*, des *veilles* et des *soucis*, FAIT BOIRE de l'ALCOOL à ses enfants, n'est-elle pas CRIMINELLE?

MORTALITE INFANTILE

A l'hôpital de Liverpool, le D^r Sullivan a observé les enfants de 28 *mères sobres* d'une part, et de 21 *mères intempérantes* d'autre part.

MÈRES SOBRES 28	MÈRES INTEMPÉRANTES 21
NOMBRE D'ENFANTS 138	NOMBRE D'ENFANTS 125
ENFANTS MORTS JEUNES 33	ENFANTS MORTS BÉBÉS 69
MORTALITÉ INFANTILE 24%	MORTALITÉ INFANTILE 55%

Parents ! ne dites plus jamais : "En buvant, je ne fais de tort qu'à moi-même" : C'EST FAUX ! AYEZ PITIÉ DE VOS ENFANTS !

De plus, comme on l'a dit plus haut, l'alcoolisme est la grande cause de la mortalité infantile, dans les villes surtout. Les D^{rs} Legrain et Demme affirment que 50% des enfants des familles alcooliques choisies au hasard meurent avant l'âge de trois ans ; ceux qui survivent sont débiles, chétifs et souvent victimes de la tuberculose.

EXPERIENCES

Le D^r Ferré montre d'une manière indiscutable l'influence désastreuse de l'alcool et des liqueurs à essences sur les éléments reproducteurs :

Il soumit des œufs de poule aux vapeurs d'alcool ou d'absinthe sous une cloche, et constata les résultats suivants quant au développement des embryons :

		INDIVIDUS		
		Mons- tres	Non dève- loppés	Nor- maux
Œufs de poule exposés aux vapeurs	d'absinthe.....	63%	21%	16%
	d'une solution alcoolique d'essence d'absinthe.....	44%	31%	25%
	d'alcool éthylique.....	21%	16%	63%

L'arrêt de développement a porté sur la tête et les centres nerveux en particulier.

Faisant ingérer de la liqueur d'absinthe mélangée aux aliments ($\frac{1}{2}$ cuillerée à thé par jour et par 2 livres d'animal) à cinq couples de chiens pendant 4 ans, les D^{rs} Ballet et Faure ont remarqué que ces animaux ont produit 83 petits (chiffre inférieur à la normale) ; aucun des petits n'a vécu plus de quelques semaines, après avoir subi des convulsions.

L'expérience du D^r Ferré signalée précédemment corrobore ces résultats.

L'alcoolisme des parents retentit sur leurs enfants et, par suite, sur notre race lamentablement menacée.

Cette influence néfaste est mise en lumière par nombre d'observations telles que celle-ci :

Deçendance de 68 alcooliques (hommes) et 47 alcooliques (femmes) = 476 enfants répartis en :

3 sourds, 3 suicidés, 5 ataxiques, 7 paralytiques généraux, 9 choréiques, 13 idiots de naissance, 19 fous, 23 mort-nés, 23 paralytiques, 16 hystériques, 87 affections diverses, 96 épileptiques, 107 morts par convulsions infantiles, 79 sains.

L'alcoolisme est donc un fléau redoutable

contre lequel il est urgent que nous sévissions avec la dernière énergie. E. AUBERT, *Docteur es-sciences, Professeur au Lycée Charlemagne, Vice-Président de la Ligue Nationale contre l'alcoolisme.*

AH! LE BOURREAU!!!

L'ALCOOL, qui *soutire* tant d'argent aux individus, aux familles et au pays, est encore le *bourreau des familles* qu'il tyrannise.

Le FOYER CHRÉTIEN est une école où DIEU règne par ses grâces, ses enseignements, ses espérances et ses joies. Par l'alcool ce foyer devient le rendez-vous de tous les maux: *amertumes, larmes, cruautés, maladies, hontes, dégradations, désespoirs, enfer terrestre* qui prépare souvent l'enfer éternel. DEPUIS 50 ANS, 250,000 CANADIENS FRANÇAIS ONT ÉTÉ TUÉS PAR LA BOISSON, et qui dira combien de foyers ont été empoisonnés par l'alcool!

Supprimons la *traite*, et nous supprimerons la principale cause de l'intempérance. C'est la *traite* qui précipite tant d'hommes dans l'ivrognerie et tant d'heureuses familles dans l'abîme de toutes les douleurs.



Sous le toit du buveur, plus de bonheur véritable, plus de joies profondes; rien de cette paix et de cette harmonie si douces à l'âme de l'époux et de l'épouse et si sanctifiantes pour les enfants. — (Mgr ARCHAMBEAULT).



Ceux qui se livrent aux recherches statistiques ou à l'étude des alcools, ont mille fois affirmé et démontré sans contradiction que la cause des trois quarts des cas d'épilepsie, d'idiotisme, de prostitution, de vagabondage, de paupérisme, est l'usage immodéré des boissons enivrantes, soit chez les victimes, soit chez leurs ancêtres. — (Sir F.-X. LEMIEUX, Congrès de 1910).

NEUVIEME SECTION

MOYENS DE COMBATTRE L'ALCOOLISME

Effets de la prohibition au Kansas.

“*La fabrication et la vente des liqueurs alcooliques sont pour toujours interdites dans cet état.*” (Loi de 1881).

Et depuis, l'on constate des merveilles.

LE PAYS S'ENRICHIT : \$200,000,000 de dépôts dans les banques; \$325,000,000 de produits de la ferme; \$225,000,000 de bétail. Il est sans rival pour la richesse “*per capita*”, \$1,802. Le Kansas ne compte pas 600 pauvres.

LA SANTÉ S'AMÉLIORE. Dans 87 des 105 comtés du Kansas pas un seul aliéné; dans 96 comtés pas un alcoolique; dans 54, nulle trace d'un faible d'esprit; la mortalité a baissé de 17 à 7 par 1,000 habitants.

L'INSTRUCTION PROGRESSE : il y a trente ans, 49% de la population était illettrée; aujourd'hui il n'y en a plus que 2%.

98% des 400,000 enfants des écoles n'ont jamais vu une buvette.

LE TRIOMPHE DE LA LOI PROHIBITIVE a fait du pauvre et misérable Kansas le pays le plus riche et le plus heureux de la république américaine. En présence de ces merveilleux résultats obtenus par le bannissement de l'alcool (*des hôtels, des clubs et des épiceries*), faut-il s'étonner si la prohibition est de plus en plus en honneur?

Les divers états de l'Amérique n'auront échappé à l'un des périls les plus graves qui les menacent; ils n'auront assuré leur véritable prospérité et leur bien-être moral et matériel que le jour où ils se seront ralliés énergiquement à la politique dont le Kansas a fait l'expérience si heureuse, et auront pourchassé le démon alcool, d'un coin à l'autre du continent.

(D'après le “*NORTH AMERICAN*” de Philadelphie).

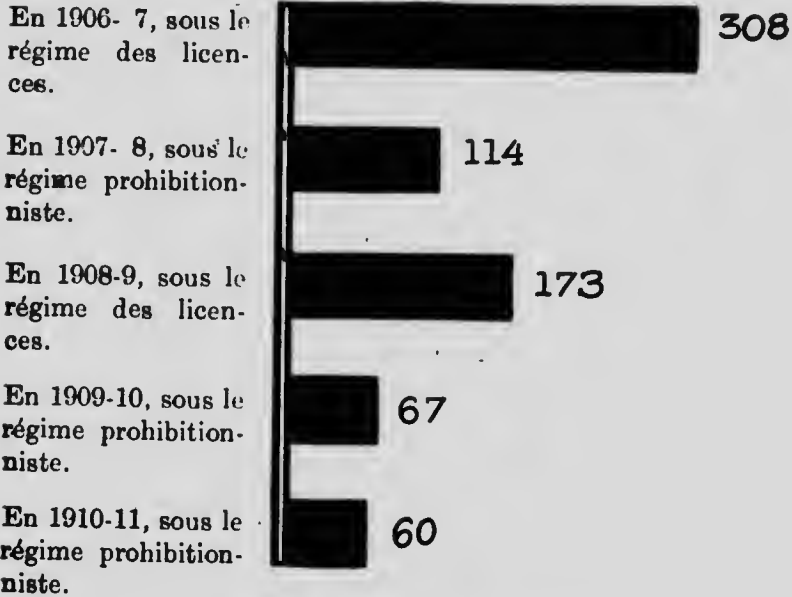
LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS

Les Etats-Unis dépensent annuellement en alcool \$1,800,000,000, de quoi construire une cité aussi grande que Philadelphie.

Cependant, la prohibition gagne sensiblement du terrain, aux Etats-Unis, où l'on compte 46,000,000 de prohibitionnistes contre 45,000,000 de non-prohibitionnistes.

2,298,000 milles carrés sont sous licence; 18 états sont pour la prohibition, ce qui comprend 18 capitales; 175 comtés; 14,000 villes et villages.

Arrestations dans la ville de Gardner, Mass., E. U.



Quelques villes américaines n'ayant aucune licence pour la vente des spiritueux.

Villes.	Etats.	Populations
Atlanta	Georgie	154,839
Cambridge	Mass.	104,839
Memphis	Tennessee	131,105
Nashville	"	110,364
Lynn	Mass.	89,336
Somerville	"	77,236
Oklahoma City	Oklahoma	64,205
Kansas City	Kansas	82,331
Wichita	"	52,450
Portland	Maine	58,571
Savannah	Georgie	65,064
Brockton	Mass.	58,878

L'avenir est aux nations tempérantes. — (GLADSTONE).

UNE BUVETTE PAR 1,000 HABITANTS?

- Mais 200 sont des enfants,
- “ 200 sont des jeunes filles,
- “ 200 sont des jeunes gens,
- “ 200 sont des femmes,
- “ 150 sont d'honnêtes pères de famille.

950

Alors un *hôtel* pour 50 ivrognes? ? ?

....COMPRENDS PAS.....

(L'abbé P. DESROSIERS, *curé de St-Pierre-aux-Liens*).

QUE FONT LES NATIONS ACTUELLEMENT EN GUERRE?

La Russie a établi dans tout son empire la prohibition absolue, et il en est résulté un surplus d'économie chez tout le peuple de huit milliards. L'Angleterre, la France et l'Allemagne ont mis des entraves au commerce d'alcool, dont on n'aurait osé parler, il y a un an. C'est que tous ces gouvernements ont reconnu que l'alcool, malgré les ressources apparentes qu'il donne à l'Etat, est en réalité une cause de ruine pour les Etats, pour les villes et les paroisses.

(Mgr GOSSELIN, *curé de Notre-Dame de Lévis*).

VOIX CANADIENNE FRANÇAISE

“La prohibition seule peut prémunir un pays et l'immuniser contre le fléau de l'alcoolisme. Tout buveur immodéré a commencé par être un buveur modéré. La modération n'est qu'un expédient fragile et trompeur. L'abstinence complète fournit une règle sûre et une base d'action solide.”

(Juge Eugène LAFONTAINE, *président de la Ligue Antialcoolique de Montréal*).

LA PROHIBITION AU VERMONT, E. U.

“Je crois que l'influence de la prohibition a été salutaire pour amoindrir non seulement l'ivrognerie et le désordre qui en découle, mais encore le crime en général.

Durant une carrière de 10 années comme juge, je ne me rappelle pas avoir vu en cour un homme enivré.”

(PECK, *gouverneur du Vermont, juge de la cour supérieure*).

LE CAS DE LACHINE

Une lettre publiée dans les journaux le 16 août 1915 et signée par les principaux marchands de cette ville affirme ceci :

1° "D'après nos statistiques, nous avons la preuve certaine que depuis la fermeture des hôtels les affaires progressent merveilleusement ;

2° Malgré la crise financière que nous traversons, les ventes au comptant augmentent.

3° ET LES PERCEPTIONS À DOMICILE ACCUSENT UN réel mouvement progressif sur les années précédentes, alors qu'un trop grand pourcentage de notre population dépensait son salaire en boisson.

Cette lettre est signée par : *T.-Alfred St-Germain, W.-E. Ranger, J.-Ulric Proulx, N.-Alfred LePailleur, Jas. Duncan, Martin Cie, Limitée, Léopold Chauret, Marcellin Charette.*

LA PROHIBITION AU MAINE, E. U.

34 ans après son application dans le Maine, le gouverneur de cet état pouvait dire :

"La prohibition fut adoptée ici en 1851, et maintenant elle ne rencontre aucune opposition organisée dans l'Etat. Après une expérience de ses résultats durant plus d'un quart de siècle, les deux partis politiques admettent son caractère bien-faisant... Je pense que le peuple du Maine ne voudrait à aucun prix revenir à la loi des patentes (licences)."

(Seldon Connor, gouverneur du Maine).

DECLARATION DES MARCHANDS DE LA RIVIERE-DU-LOUP

Fraserville, 9 septembre 1915.

Nous, soussignés, marchands de Fraserville, déclarons sincèrement, que le règlement de prohibition, voté en mars mil neuf cent treize, n'a nullement nui à notre commerce, et nous ajoutons que la collection a été rendue plus facile avec la disparition des licences de boissons.

Jos. Viel, J.-G. Lefrançois, J.-H. Pelletier, François Dionne, Théo. Rioux, A. Merette, Philippe Rioux, J.-L. Drolet, Léon Ouellet, Polycarpe Ouellet, Thomas Lanlais, J.-A. Pelletier, A.-E. Thivierge, Armand Pelletier, Thadée Terriault, Nap. Cuouette, R. Lèvesque, C.-E. Raymond, Harvey Pagé, J.-A. Chamberland, Jos. Pelletier, T.-J. Michaud.

“Puisqu’il est mille fois prouvé que l’alcool est inutile, nuisible, pernicieux, ruineux et délétère, puisqu’en un mot, il est un poison abominable pour l’individu, pour la famille et pour la société, comment peut-on, aux yeux de la raison, de la morale et de la religion en justifier l’écoulement, le commerce au milieu de nos populations qu’il abâtardit, qu’il ruine de toute manière et qu’il empoisonne?”

(Mgr GOSSELIN, curé de Notre-Dame de Lévis).

Dans la Province de Québec, 768 municipalités, sur 1,000 environ, ayant déjà voté la prohibition locale, il nous fait plaisir d’entrevoir le jour heureux où les principes de l’honorable président de la Ligue Antialcoolique de Montréal auront reçu la pleine adhésion de tous nos compatriotes, qui auront enfin juré fidélité à la vieille CROIX NOIRE, de laquelle jaillissent pour notre race les plus stables promesses d’avenir.

PENSEES

On ne saurait trop faire pour enrayer le mal causé par l’alcoolisme. Tous les citoyens soucieux de l’honneur de leur famille et de la grandeur de leur pays, doivent se liguier dans un même effort contre l’ennemi commun.—(Cardinal BÉGIN).



L’ivrognerie fait mourir de douleur tant d’épouses vertueuses, tant de mères infortunées qui ne cessent de pleurer sur les égarements de leurs maris et de leurs fils.—(Mgr BOURGET).



L’alcoolisme, c’est la dégénérescence, l’abrutissement, la maladie, la folie, le crime, l’augmentation de la mortalité, la diminution du nombre des naissances. — (J. LEMAITRE).



L’homme gorgé de vin se roule dans le fumier des vices.
(SAINT AUGUSTIN.)



Il ne faut pas se lasser, c’est une lutte de vingt ans.
(Mgr BRUCHÉSI).



Hôte assidu des cabarets, le mari devient comme un étranger dans sa maison. — (Mgr ARCHAMBEAULT).

L'ALCOOLISME ET SES REMEDES

Il y a dans la question de la tempérance un élément supérieur. Il ne suffit pas de *proscrire les poisons alcooliques*, de combattre les *liqueurs perfides*, de favoriser l'usage des *boissons saines*; il faut surtout réveiller chez l'homme le *sentiment de la responsabilité morale*, le *respect de lui-même*, l'*amour de la famille*, l'*idée de la patrie* et la *crainte de Dieu*.

A L'ÉCOLE, à L'ÉGLISE et au FOYER, faisons donc appel à la science, aux mœurs et à la religion, car l'ennemi que nous avons à combattre ne sera pas facilement vaincu. Il a pour complices tous les mauvais sentiments de l'humanité, tous ses penchants funestes. Il personnifie au plus haut degré l'insubordination de la matière contre l'esprit, l'assujettissement de l'âme aux appétits farouches du corps. Au nom de la FAMILLE, de la PATRIE et de la RELIGION, faisons appel aux lumières de la science et aux dévouements de la charité, pour éloigner de notre patrie bien-aimée des *misères morales* qui ont leur part dans ses *malheurs passés*, et qui pourraient amener sa ruine. — (D'après J.-B. DUMAS).

LE DEVOIR DES CANADIENS

Amis lecteurs, l'étude de ces pages a dû vous convaincre que L'ALCOOL EST LE PLUS GRAND FLÉAU DES TEMPS PRÉSENTS. "Chaque débit de boisson, dit MONTALEMBERT, est une serre chaude où germent les maladies, le crime, le paupérisme et tous les fléaux."

Plus un mal est grand, plus il faut le combattre avec énergie et persévérance.

Le devoir des Canadiens est donc de lutter contre ce péril qui s'attaque aux forces vives de notre race.

Pour vaincre le mal, il suffit que chaque enfant, chaque citoyen prennent énergiquement les résolutions suivantes :

A — S'abstenir complètement d'alcool;

B — Supprimer la traite;

C — Travailler en faveur de la prohibition locale.

Il faut, de plus, répandre la vérité sur l'alcool, car les faux préjugés règnent encore.

Jeunes gens, vous êtes l'avenir du pays. LA VICTOIRE FINALE EST ENTRE VOS MAINS.



La tempérance grandit l'homme. — (Léonard de VINCI).

Le peuple comprendra que le facteur le plus indispensable contre l'intempérance, c'est l'abstention personnelle d'abord, et en second lieu, un courage civique qui ne se laisse jamais arrêter par aucune considération d'intérêt, d'amitié, de rancune, de condoléance ou de vaine pitié. — (Mgr BERNARD).

DIXIEME SECTION

L'ALCOOL ET L'ÉPARGNE

Nombre d'ouvriers laissent au cabaret le *tiers* ou la *moitié* de leur *salairé quotidien*. Les *journées* de travail *perdues* représentent un *montant élevé*.

L'alcool consommé en Canada représente **\$125,000,000** chaque année. La boisson arrache **\$25,000,000** annuellement à la Province de Québec.

La qualité du travail baisse chez l'alcoolique; son *intelligence*, son *initiative*, son *habileté technique* et sa *force corporelle* décroissent; le *tremblement* de ses mains le rend *inhabile* aux travaux délicats.

Sous l'influence de l'alcool, l'homme *produit moins* et *gagne moins*; d'où *appauvrissement*:

- 1° pour l'OUVRIER,
- 2° pour le PATRON,
- 3° pour l'INDUSTRIE.

PROBLEMES

1. — Un ouvrier qui arrête à l'auberge matin et soir et paye quelquefois la traite à ses amis, dépense \$1.00 par semaine.

Combien dépensera-t-il en 20 ans?

Solution: $\$1,00 \times 52 = \52.00 par année.

$\$52.00 \times 20 = \$1,040.00$ en vingt ans.

Réponse: EN 20 ANS, CET OUVRIER RUVEUR DÉPENSERA **\$1,040.00**.

2. — Un ouvrier dépose à la banque \$1.00 chaque samedi, soit \$50.00 par année. Quelle somme aura-t-il au bout de 20 ans, à 3%?

Années.—Capital 1er janv.	Intérêts du capital.	Versements de l'année.	Intérêts des versements.	Capital. 31 déc.
1ère		\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$50.90
2ème \$50.00 . . .	\$1.38 . . .	\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$103.58
3 " \$103.58 . . .	\$3.62 . . .	\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$158.10
4 " \$158.10 . . .	\$5.53 . . .	\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$214.53
5 " \$214.53 . . .	\$8.10 . . .	\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$273.53
10 " \$527.70 . . .	\$18.46 . . .	\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$507.06
15 " \$899.75 . . .	\$31.49 . . .	\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$982.14
20 " \$1,352.61 . . .	\$47.34 . . .	\$50 . . .	\$0.90 . . .	\$1,450.88

Réponse : AU BOUT DE 20 ANS, CET OUVRIER SOBRE AURA **\$1,450.88.**

3. — Charles gagne \$2.50 par jour, mais chaque semaine il dépense la moitié de son salaire au cabaret. Combien a-t-il gaspillé en 10 ans?

Solution : $\$2.50 \times 6 = \15.00 par semaine.
 $\$15.00 \div 2 = 7.50$ gaspillées chaque semaine.
 $\$7.50 \times 4 = \30.00 par mois.
 $\$30.00 \times 12 \times 10 = \$3,600.00$

Réponse : EN DIX ANS, CHARLES A GASPILLÉ **\$3,600.00.**

L'ivrogne ne compte pas; il faut compter pour lui.

4. — Edouard gagne \$15.00 par semaine et dépose le samedi \$7.50 à la Caisse Populaire, qui paie 4% d'intérêts.

Combien aura-t-il dans 10 ans? (Tenir compte de 4 semaines de chômage par année).

Années.—Capital 1er janv.	Intérêts du capital.	Versements de l'année.	Intérêts des versements.	Capital. 31 déc.
1ère		\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$366.60
2ème \$366.60 . . .	\$14.66 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$747.86
3 " \$787.86 . . .	\$29.91 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$1,144.37
4 " \$1,144.37 . . .	\$45.77 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$1,556.74
5 " \$1,556.74 . . .	\$62.26 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$1,984.60
6 " \$1,985.60 . . .	\$79.42 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$2,431.62
7 " \$2,431.62 . . .	\$97.26 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$2,895.48
8 " \$2,895.48 . . .	\$114.81 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$3,376.87
9 " \$3,376.87 . . .	\$135.89 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$3,878.66
10 " \$3,878.66 . . .	\$155.14 . . .	\$360 . . .	\$6.60 . . .	\$4,400.30

EDOUARD AURA DANS 10 ANS, **\$4,400.30.**

5. — Paul prend son coup d'appétit à tous les repas, et sa douzaine de bière le dimanche. Combien dépense-t-il en vingt ans?

Solution :

Chaque semaine, pour le coup d'appétit	\$1.00
Chaque semaine pour la douzaine de bière	\$1.00
	\$2.00

$$\begin{aligned} \$2.00 \times 50 &= \$100.00 \text{ par année.} \\ \$100.00 \times 20 &= \$2,000.00 \text{ en 20 ans.} \end{aligned}$$

Réponse : PAUL A DÉPENSÉ **\$2,000.00** EN VINGT ANS.

6. — Si Paul, au lieu de boire, prêtait chaque année \$100.00 à 6%, à intérêts composés, combien aurait-il dans 20 ans?

Solution :

Années.—Capital 1er janv.	Intérêts du capital.	Prêts de l'année.	Capital 31 déc.
1ère		\$100 . . .	\$100.00
2ème \$100.00 . . .	\$6.00	\$100 . . .	\$206.00
3 " \$206.00 . . .	\$12.36	\$100 . . .	\$318.36
4 " \$318.36 . . .	\$19.10	\$100 . . .	\$437.10
5 " \$437.10 . . .	\$26.22	\$100 . . .	\$563.32
10 " \$1,148.61 . . .	\$68.91	\$100 . . .	\$1,317.52
15 " \$2,101.66 . . .	\$126.09	\$100 . . .	\$2,327.75
20 " \$3,365.54 . . .	\$201.93	\$100 . . .	\$3,667.50

Réponse : PAUL AURA, DANS 20 ANS, **\$3,667.50**.

7. — Henri (18 ans) gagne \$12.00 par semaine. Il consacre \$6.00 pour pension et autres dépenses raisonnables. Il gaspille les autres \$6.00 en boissons.

Quelle somme aura-t-il gaspillée à 25 ans?

$$\begin{aligned} \text{Soit par mois} & \quad \$6 \times 4 = \$24.00 \\ \text{" par année} & \quad \$24 \times 12 = \$288.00 \\ \text{" en sept ans} & \quad \$288 \times 7 = \$2,016.00 \end{aligned}$$

Réponse : **\$2,016.00**

Le jeune homme aurait gaspillé une fortune.

8. — Jean (18 ans) gagne \$12.00 par semaine. Il consacre \$6.00 pour pension et autres dépenses raisonnables. Il place les autres \$6.00 à la Caisse Populaire.

Quel capital aura-t-il à 25 ans, si l'on compte 4 semaines de chômage chaque année ?

Années.—	Capital 1er janv.	Intérêts du capital.	Versements de l'année.	Intérêts des versements.	Capital. 31 déc.
1ère			\$288	\$6	\$294.24
2ème	\$294.24	\$11.76	\$288	\$6	\$600.24
3 "	\$600.24	\$24.01	\$288	\$6	918.49
4 "	\$918.49	\$36.74	\$288	\$6	\$1,249.47
5 "	\$1,249.47	\$49.98	\$288	\$6	\$1,593.69
6 "	\$1,593.69	\$63.75	\$288	\$6	\$1,951.68
7 "	\$1,951.68	\$78.06	\$288	\$6	\$2,323.98

Réponse : **\$2,323.98**

Le petit cahier où le jeune homme enregistre ses folles dépenses vaut une fortune.



ON A PERDU SA PEINE ET SON TEMPS quand, après avoir travaillé toute la semaine, on dépense, le samedi so'r, la paye que tout bon père de famille devrait rapporter à la maison.

La récompense de l'ouvrier tempérant :

- c'est le Bien-être,
- c'est la Santé,
- c'est le Bonheur domestique.

Le châ'timent de l'ouvrier alcoolique :

- c'est la misère,
- c'est la haine,
- c'est la folie,
- c'est la prison.

QU'ON SE LE DISE !

ON DEMANDE quelle est la principale cause de la misère. Bons ouvriers, vous le savez, c'est l'intempérance qui fait de tels ravages, vide les porte-monnaie, épuise les forces des travailleurs, sème la faim et la honte.

Guerre à l'intempérance !

CAISSE D'EPARGNE Vs DEBIT DE BOISSON

Ouvriers, jeunes et vieux, voici deux établissements qui se disputent votre encouragement et vos faveurs. Lisez le tableau de ce que les deux ont à vous offrir et choisissez.

La Caisse d'Epargne.

- 1° Elle fait des vaillants;
- 2° Elle encourage au travail;
- 3° Elle relève l'ouvrier et lui donne du cœur;
- 4° Elle apporte au foyer l'aisance, la gaieté, le bonheur;
- 5° Elle conserve les mœurs;
- 6° Elle exalte la fierté nationale;
- 7° Elle conduit aux positions honorables;
- 8° Elle enrichit l'ouvrier;
- 9° Elle crée des rentes;
- 10° Elle assure une heureuse et paisible vieillesse;
- 11° Elle aide à faire comprendre, aimer et pratiquer la noble devise :
"Dieu, patrie, famille."

Le Débit de Boisson.

- 1° Il engendre des bons à rien;
- 2° Il fait pleurer la mère et les enfants;
- 3° Il dégrade l'ouvrier et l'abrutit;
- 4° Il apporte au foyer la misère, la honte et les larmes;
- 5° Il pousse aux plus honteuses débauches;
- 6° Il abaisse et détruit la race;
- 7° Il mène à l'asile, à l'hôpital ou chez le recorder;
- 8° Il appauvrit l'ouvrier;
- 9° Il dévore capital et salaire;
- 10° Il tue vite et de façon honteuse;
- 11° Il rend infidèle aux devoirs de la religion, de la famille, de la société.

LA PROVINCE DE QUEBEC

		Dr.	Cr
1914	Whisky, gin, scotch, brandy, bière, etc.	\$25,000,000	
Janvier			
	Cr.		
	2300 / Recette pour le gouv.		900,000
	licences \ " " les municipalités		. 15,000
	PERTE NETTE.....		\$24,085,000
		\$25,000,000	\$25,000,000

Songez au montant énorme d'argent qui s'écoule par cette voie néfaste du commerce exagéré des boissons enivrantes, et voyez ce qui pourrait se faire pour garder toutes vos familles dans vos paroisses respectives et y maintenir l'aisance, le confort, la paix et le bonheur. — (Mgr EMARD).



Sou par sou, l'alcool prend tout.



Le débit de boisson est le gouffre où vont s'engloutir le salaire et l'épargne de l'ouvrier. — (Mgr de SÉGUR).



L'alcool qui se consomme dans nos villes et nos campagnes, coûte plus cher que la viande et le pain réunis. —

(Mgr BRUCHÉSI).

ONZIEME SECTION

CE QU'IL FAUT BOIRE

Les meilleures boissons.

Ce sont les boissons *naturelles*: l'eau, le lait et le lait de *beurre*;

Les boissons *sucrées*: les *sirops* et les *limonades*;

Les boissons *rafraichissantes*: le *cidre*, le *soda* et les *eaux gazeuses*;

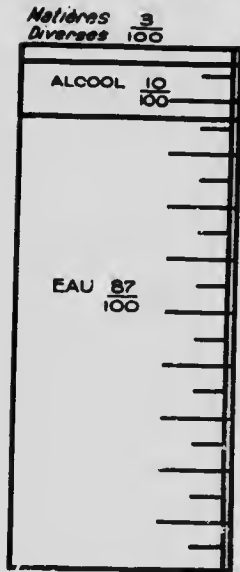
Les boissons *aromatiques*: le *thé*, le *café* et le *chocolat*. Ces dernières sont des excitants qui assurent à nos organes l'énergie dont ils ont besoin.

La *première* de toutes ces boissons est l'EAU, qui, seule, étanche la soif.

L'eau nous est *nécessaire* à cause des *produits chimiques* qu'elle contient. Les *eaux suspectes* doivent toujours être *filtrées* ou *bouillies*. Se bien souvenir qu'elles ne peuvent jamais être purifiées par l'addition de *vin* ou d'*alcool*. (D'après le D^r GALTIER-BOISSIÈRE).

LES VINS

Composition
du vin naturel



Le vin naturel, pris aux repas, est tonique et, dans certains cas, digestif; mais il devient dangereux par l'abus qu'on en fait.

Vins artificiels ou frelatés.

On colore les vins avec des baies de sureau, du bois de campêche et une substance extraite de la houille : la fuchsine. Pour les conserver ou leur donner du goût, on y introduit du plâtre, de l'acide salicylique et de l'acide tartrique. On imite les vins renommés au moyen de bouquets qui sont des essences stupéfiantes, c'est-à-dire des poisons capables d'assoupir et de paralyser le buveur.

Notre santé ne saurait être entourée de trop de précautions. Ne buvons jamais de vins frelatés ou artificiels; ne buvons qu'aux repas le vin pur ou naturel et mouillons-le largement.

LE LAIT, LE CAFE, LE THE ET L'EAU

Le lait est mieux qu'une boisson, c'est un aliment complet. Il constitue toute la nourriture des jeunes enfants. Très digestible, il convient aux estomacs délicats. Pour les personnes bien portantes comme pour les malades, il est très propre au déjeuner ou au souper. Le lait chaud est un réchauffant de première valeur et un excellent désaltérant. Le lait ne doit pas être bu en mangeant de la viande.

Les avantages du café sont multiples et dus non seulement à la caféine mais encore à la présence d'autres substances stimulantes. "Ce n'est pas sans raison, dit Cabanis, que quelques écrivains ont appelé le café une boisson intellectuelle." Il rend les idées plus nettes. Le café n'a pas les inconvénients des narcotiques, ni même du vin et de la bière; il est au contraire le moyen le plus efficace de combattre leurs

effets pernicieux. Jules Rochard insiste sur ses avantages hygiéniques. Plus que toute autre boisson le café *calme la soif, reconforte et aide à supporter les fatigues du travail.*

Le *thé* est une boisson *universelle*. Le principe actif du thé a une action analogue à la *cafféine*. Il produit une excitation générale de toutes les fonctions, il est tonique et, dans une certaine mesure, nutritif. *Le thé faible et très chaud est une excellente boisson digestive.*

Mais la reine des boissons c'est l'*EAU*. Le régime de l'eau est le régime normal par excellence. *Seul il peut convenir à toutes les circonstances de la vie, en dehors des cas de maladie.*

EXPERIENCES

Présenter à un chien un morceau de sucre; l'animal s'approche du morceau, le saisit et le croque avec joie. Rappeler le chien et lui offrir un morceau de sucre imbibé de gin (genièvre). Le chien accourt... puis s'éloigne: **L'ANIMAL FUIT L'ALCOOL PAR INSTINCT.**

Josse Blount, employé du cirque Forepaugh, s'était glissé, le matin vers cinq heures, sous la tente des éléphants, au nombre d'une vingtaine. Il était gai, ayant bu outre mesure dans la nuit. Il alla aux éléphants et leur offrit à boire du whisky; mais le plus gros d'entre eux, nommé Topsy, saisit le malheureux Blount, le souleva en l'air et le lança avec force sur le sol. Puis, il écrasa sa victime jusqu'à ce que le corps brisé, moulu, fût presque entièrement disparu sous le sol. **COMBIEN L'ANIMAL EST-IL SOUVENT PLUS RAISONNABLE QUE L'HOMME!**

HYGIENE DES BOISSONS

Les *boissons fermentées* ne doivent être prises qu'à *dose modérée* et **AUX REPAS SEULEMENT**. Mais se bien rappeler que la modération est une vertu sans limites bien précises.

La *modération* est l'*abus* pour bien des gens. Un *verre* de vin ou d'*eau-de-vie* le matin, l'*apéritif* avant le repas, le *pousse-café*, quelques consommations soi-disant exigées par le travail ou les affaires... tel est le prétendu régime modéré

de milliers de gens. Ce régime honnête conduit rapidement à l'ALCOOLISME. Ceux qui font usage des boissons fermentées (vin, cidre et bière) devront observer au moins les règles suivantes :

Accorder la préférence aux boissons fermentées les moins alcooliques : vins et cidres légers, bières légères.

Ne prendre le vin que s'il est naturel et le couper de moitié d'eau.

Dans les temps chauds, étancher la soif de préférence entre les repas, et avec des boissons non alcooliques (eau, eaux minérales, sirops, limonades, café et thé léger).

A JEUN. SE GARDER DES BOISSONS FERMENTÉES.

C'est une très grande faute d'entraver le développement physique et intellectuel d'un enfant en lui donnant des boissons fermentées, même étendues d'eau.

Se méfier de ces vins-liqueurs, toniques, remèdes que l'on croit "bons" parfois parce qu'"on les fait soi-même" et qu'ils sont "naturels". ILS SONT AUSSI VÉNÉNEUX, ET SOUVENT DAVANTAGE, QUE LES ALCOOLS D'INDUSTRIE.

Quiconque a souffert de l'alcoolisme ne peut guérir que s'il se soumet au régime exclusif de l'eau.

(D'après le Dr LEGRAIN, Médecin en chef des asiles d'aliénés de la Seine).

PENSEES

"Chaque victoire de la Tempérance est un triomphe de la civilisation sur la barbarie, de l'Ange sur la bête, de Jésus-Christ sur Satan." — (Cardinal BÉGIN).



J'ai décidé l'interdiction absolue de vendre dans les cantines, aucune eau-de-vie ou liqueur à base d'alcool, ni aucune des multiples préparations connues sous le nom d'apéritifs.
(Général de GALLIFET, Ministre de la guerre).



Triompher de l'alcoolisme, ce serait résoudre un grand nombre de questions sociales. — (Mgr TURINAZ).



Se faire l'apôtre de la vérité et se conformer à sa parole, c'est plus faire contre l'alcool que ne fera jamais la force des lois. — (L.-L. ROCHAT).

Nous avons besoin de l'énergie et de l'union de tous les bons citoyens pour élever une digue capable de résister à la violence de l'ivrognerie. — (Mgr M.-T. LABRECQUE).



L'alcool est le plus grand *Fléau* du siècle et sa suppression serait un immense bienfait pour l'humanité. — (D^r de VAUCLEROY).



Les ménagères ne perdront jamais leur temps à faire de la bonne cuisine. C'est autant de pris sur le cabaret.
(M^{me} EIDENSCHENK).



L'ivrognerie est la cause de la perte de 70% des navires anglais. — (*Le Journal de Cork*).



Je suis convaincu que l'abstinence est, pour la plus grande partie des hommes, le seul moyen d'assurer leur salut.
(Cardinal MANNING).



Sobriété est fille de sagesse et mère de richesse.
(A. FLAMENT).



De mes observations, celles de mon père et de mon grand'père, qui remontent à plus d'un siècle, il résulte qu'il n'y a pas de cause plus puissante de souffrances, de maladie et de misère, que l'usage des boissons alcooliques.—(Ch. DARWIN).



La boisson, à elle seule, coûte plus cher que l'instruction de tous vos enfants, que le soutien de toutes vos maisons de charité, et que l'entretien même de vos églises.—(Mgr EMARD)



Mon état et ma conscience me commandent, quand je suis en face d'un coupable, d'examiner par qu'elle voie il en est arrivé à cette déchéance et, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, qu'il s'agisse de l'homme, de la femme ou de l'enfant du peuple, c'est le cabaret que je trouve à l'origine de toute perversion. — (Ad. GUYOT, ancien juge d'instruction).



L'alcoolisme est un mal qui ronge le cœur de la société et détruit le bonheur domestique. — (Cardinal MANNING).

Le cabaret devrait inspirer à toutes les femmes une haine impitoyable : car c'est au cabaret que les hommes apprennent à mépriser la femme. — (D^r LEGRAIN).

—◆—
Confession d'un assassin : "C'EST LA BOISSON QUI M'A INSPIRÉ MON CRIME"!!

—◆—
Toutes les œuvres sociales ont un ennemi commun dans l'intempérance. — (Mgr CLOUTIER).

—◆—
Quelles raisons avez-vous de vous abstenir de la boisson, demandait-on à un ouvrier? Cinq, répondit-il, et il montra ses cinq enfants.

—◆—
Le grand remède à tous les maux, c'est la Sobriété. —
(FÉNELON).

—◆—
L'alcoolisme fait de nos jours plus de ravages que n'en font la peste, la famine ou la guerre. —
(GLADSTONE).

—◆—
Le buveur creuse sa fosse avec ses petits verres.—
(Jules SIMON).

—◆—
Voulez-vous participer à la lutte antialcoolique?
Supprimez, dès aujourd'hui, chez vous, la mauvaise habitude de récompenser un service par un verre de vin ou d'alcool. Offrez un café, un thé ou une limonade.—(M^{me} LEGRAIN)

—◆—
"Qui a bu boira." Mensonge! Si c'était vrai, il n'y aurait plus qu'à se croiser les bras et à se laisser mourir.

—◆—
Si nous voulons lutter contre le vide des berceaux, luttons contre l'alcoolisme. — (D^r Sévérin LACHAPELLE).

—◆—
Comment peut-on rêver sérieusement au bonheur du peuple, si l'on n'est pas carrément résolu à l'affranchir de l'alcool? — (Général des GARETS).

—◆—
L'alcool et le blasphème : voilà deux horribles compagnons.

DOUZIEME SECTION

LES ENNEMIS DE L'ENFANCE

Enfants,

Bientôt vous quitterez l'école, le chemin qui s'ouvre devant vous est *semé d'obstacles*.

Le *plus dangereux* des *ennemis* qui vous guettent, c'est *l'alcool*. Mais vous êtes de ceux qui ont le grand avantage de connaître les maux et les malheurs qu'il cause. L'EXPOSITION ANTIALCOOLIQUE les a étalés sous vos yeux. Néanmoins veillez en continuant de former votre caractère. La *piété* et le *travail* vous empêcheront de tomber dans le gouffre de *l'ivrognerie*. Vous serez *tempérants* pour devenir des *hommes*. Vous serez *tempérants* pour donner *l'exemple*. Vous serez *tempérants* pour mieux aimer et mieux servir l'*Eglise* et la *Société*.

Il faut que chaque enfant devienne un apôtre de la tempérance.

Enfant, sois un homme!

“Robuste et beau, comblé des dons de la nature,
Et sage, instruit, sachant ton devoir et ton droit,
Tu sauras travailler pour la moisson future
Et tracer en chantant ton sillon large et droit.
Ah! si l'intempérance un jour te sollicite,
Sois fort, toi, sache fuir le poison captieux,
Qui de tous les devoirs te détacherait vite,
Faisant mentir en toi le sang de tes aïeux.”

(GABRIEL MONMERT).

Enfant, aime Dieu et va ton chemin!

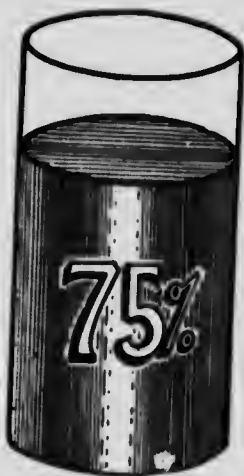
Les parents ne devraient jamais donner de boisson enivrante à leurs enfants; ils ne devraient jamais non plus en boire ou en servir à d'autres en leur présence. — (Mgr F.-X. BRUNET).

LE CINEMA

SOIXANTE-QUINZE POUR CENT des enfants que le vice conduit au tribunal sont des victimes des "Vues Animées." —

(Juge CHOQUETTE).

Les *Vues Animées* déroulent devant vos enfants des scènes d'ivrognerie, de vol à main armée, de cow-boys et des drames d'amour. L'imagination des enfants est salie, le jugement faussé et le cœur gâté avant même que n'y soient profondément gravées les leçons fortifiantes d'une mère chrétienne, avant même que la religion n'y ait imprimé son caractère de moralité.



LA CIGARETTE

La cigarette est *dangereuse* surtout parce qu'on en *aspire* la fumée. La plupart des fumeurs de cigarettes sont des *mangeurs de fumée*. Et voilà bien le danger! La fumée ne contient pas seulement le *poison* de la nicotine, elle contient *quatre autres poisons*. — (Dr William TURNER).

Ceux qui fument la pipe ou le cigare reçoivent ces poisons dans la *bouche*; mais comme les *muqueuses* de la *bouche* ont une action très *lente* (Dr S. Hall), les fumeurs les chassent presque totalement avant qu'ils aient causé beaucoup de *préjudice*. Au contraire, les *muqueuses* des *poumons* ont une action très *rapide*. Elles *absorbent* donc immédiatement les *substances empoisonnées* et les transportent dans le *sang*, où elles accomplissent leur *œuvre de destruction*.

La cigarette, dommageable à l'homme fait, *est bien davantage à l'enfant*. Elle nuit à son *développement physique*, elle brûle sa *mémoire*, elle ruine son *cerveau*.

Aux Etats-Unis, 90% des garçons qui *échouent* dans leurs *examens* sont des *fumeurs de cigarette*. (Professeur O'Shea de l'Université du Wisconsin). A Montréal, le fait est frappant: LES DERNIERS DE CLASSE SONT DES FUMEURS DE CIGARETTE.

La cigarette est donc un grand mal. Elle enlève à l'enfant ou au jeune homme toute maîtrise sur lui-même. Elle le prépare à devenir le jouet de ses passions. Elle est le premier pas vers l'alcoolisme.

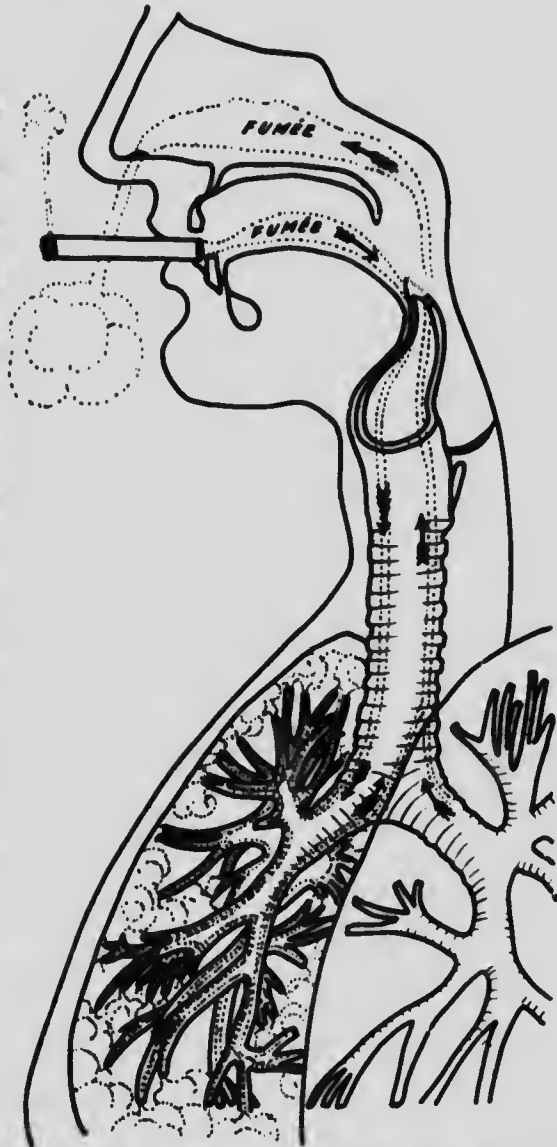
Guerre à la cigarette!

N'ASPIREZ POINT LA FUMÉE

La gravure ci-contre indique la marche de la fumée de cigarette jusque dans les parties les plus profondes des poumons. Le sang se purifiant dans les poumons au contact de l'air pur, il importe 1^o que nous respirions largement, profondément, à pleins poumons ; 2^o que nos poumons soient sains, propres et baignés d'air pur.

Le fumeur de cigarette, en empoisonnant ses poumons, s'empoisonne le sang. Il désarme son organisme qui ainsi devient la proie des microbes. Il tousse et crache. Peu à peu, le tissu pulmonaire est détruit. Il s'y forme une plaie ouverte, puis une caverne qui donne un pus où grouillent des bacilles tuberculeux.

Le malade a des sueurs nocturnes. Il maigrit et perd ses forces. C'est à ce moment d'épuisement que lui convient le nom de phtisique (pulmonique).



LA CIGARETTE ET LA CROISSANCE DES ENFANTS

Le Dr Seaver, directeur du gymnase de l'Université de Yale, a fait l'observation concluante suivante : — Des 187 étudiants qui composaient la classe de 1891, ceux qui ne fumaient pas la cigarette, obtinrent :

32	pour cent en poids ;
29	'' '' hauteur ;
19	'' '' accroissement du thorax ;
56	'' '' capacité respiratoire,

de plus que ceux qui fumaient la cigarette.

LA CIGARETTE EST L'ALCOOL DES ENFANTS

Tous les professeurs sont unanimes à affirmer que *sitôt* qu'un écolier fume la cigarette, il commence à *pâlir*, à *moins bien manger*, à *moins bien digérer*, à *moins bien dormir*, à *perdre l'attention et la mémoire*.

PROBLEMES

1. — Jacques (15 ans) commence à travailler, mais aussi à fumer la cigarette et à fréquenter les cinémas. Il dépense, chaque semaine, 75 sous pour cinéma et 75 sous pour cigarettes, soit \$1.50.

Combien dépense-t-il par mois?... par année?... en 10 ans?

Solution : $\$1.50 \times 4 = \6.00 par mois.

$\$6.00 \times 12 = \72.00 par année.

$\$72.00 \times 10 = \720.00 en dix ans.

LA CIGARETTE ET LE CINÉMA COUTENT CHER.

2. — Hector (15 ans) commence à travailler, ne fume pas la cigarette, ne va pas aux vues animées, mais dépose \$1.50 par semaine à la Caisse Populaire, à 4%.

Quelle somme aura-t-il à 25 ans?

Années.—	Capital 1er janv.	Intérêts du capital.	Versements de l'année.	Intérêts des versements.	Capital. 31 déc.
1ère			\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$73.56
2ème	\$73.56 . .	\$2.94 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$150.06
3 "	\$150.06 . .	\$6.00 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$229.62
4 "	\$229.62 . .	\$9.18 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$312.36
5 "	\$312.36 . .	\$12.49 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$398.41
6 "	\$398.41 . .	\$15.93 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$487.90
7 "	\$487.90 . .	\$19.51 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$580.97
8 "	\$580.97 . .	\$23.23 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$677.76
9 "	\$677.76 . .	\$27.11 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$778.43
10 "	\$778.43 . .	\$31.13 . . .	\$72 . . .	\$1.56 . . .	\$883.12

Réponse : A 25 ANS HECTOR AURA **\$883.12.**

Hector n'a-t-il pas agi plus sagement que Jacques ?



SOCIÉTÉ de  **TEMPÉRANCE**

de l'ÉCOLE SAINT-JEAN-DE-LA-CROIX
BILLET D'ENGAGEMENT

Afin de conserver au SERVICE de ma FAMILLE, de ma RACE et de ma RELIGION, toute ma SANTÉ et toutes mes FACULTÉS, je PROMETS, jusqu'à l'âge de ans, de m'ABSTENIR d'ALCOOL et de TOUTES ESPÈCES de BOISSONS DISTILLÉES.

Le Président

l'adhérent

Nom

Nom

MONTRÉAL, le 19

Pater, Ave. Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre, ayez p. de n.

Il me paraît indispensable que les maîtres de l'enseignement à tous les degrés redoublent de vigueur dans la lutte contre l'alcool. — (G. DOUMERGUE, *Ministre de l'Instruction Publique*).

Nul éducateur ne doit se dérober au devoir impérieux de lutter contre l'alcoolisme, ce mal qui met en danger la vie économique et morale du pays. — (POUILLOT, *Inspecteur d'Académie*).



LIGUE CONTRE L'USAGE de la CIGARETTE

BILLET D'ENGAGEMENT

Afin de conserver à ma FAMILLE et à ma RACE, mon INTELLIGENCE et ma SANTÉ, nécessaires à ELLES comme à MOI; afin aussi de m'HABITUER à L'ÉPARGNE, je m'ENGAGE à ne jamais FUMER la CIGARETTE, car je sais que la CIGARETTE est l'ALCOOL des ENFANTS.

Le Président

L'adhérent

Nom.....

Nom.....

Ecole

**Saint-Jean-de-la-Croix
MONTREAL.**

VŒUX

DE L'EXPOSITION ANTIALCOOLIQUE

L'Exposition Antialcoolique de l'Ecole Saint-Jean-de-la-Croix concourt aux fins suivantes :

- 1° Que l'enfant ou le jeune homme sache que l'alcool est un poison et non pas une boisson;
- 2° Qu'il connaisse que tout ce qu'on dit de son prétendu pouvoir de nourrir, de réchauffer, de guérir n'est que préjugé;
- 3° Qu'il soit au courant des effets destructeurs de l'alcool dans les organes;
- 4° Qu'il se rende compte que l'alcool est le grand ennemi de notre Race, de nos Paroisses, de nos Sociétés, de nos Familles;
- 5° Qu'il soit convaincu que la force d'un peuple réside dans la vigueur intellectuelle, morale et physique de ses enfants;
- 6° Que dans l'enfant naisse le désir de travailler à la suppression de la *traite* et à l'interdiction de la vente de l'alcool comme boisson;
- 7° Qu'il comprenne que nos Sociétés et Ligues de Tempérance sont des écoles de moralisation, de patriotisme, et qu'elles sollicitent et méritent son entier dévouement.

PENSEES

L'école a une mission morale et de ce fait, doit prendre parti dans la lutte contre l'alcoolisme. — (D^r HERCOT).



C'est une *erreur* de vouloir s'attaquer aux manifestations particulièrement graves de nos mœurs alcooliques, en laissant **SUBSISTER** celles qui paraissent *supportables et anodines*.—

(Professeur RICHARD).



Depuis que j'ai adopté l'*Alcoolisme* comme principale question d'études, je n'ai cessé de croire et d'enseigner qu'on ne pourra jamais vaincre le mal que par l'*Abstinence totale*. —

(D^r J. GAUVREAU).



La meilleure petite goutte est celle qu'on n'a pas buc.

(A. FLAMENT).



L'alcoolisme, c'est la vieillesse à 40 ans.—(D^r LANCEREAUX).



L'alcoolisme ne borne point ses ravages à la génération présente, il ménage de vicier dans son germe la génération de demain. — (A. RAMBAUD, *Ministre de l'Instruction publique*).



Les tempérants doivent donner leur concours à la lutte.



La boisson éteint une famille en quatre générations. —

(D^r MOREL).



Un peuple alcoolisé est un peuple en voie de disparaître.—

(D^r JACQUET).



Vous n'aimez pas les tyrans, et vous avez raison; vous êtes jaloux de votre indépendance, et je vous approuve, car je tiens beaucoup à la mienne. Eh bien: n'oubliez jamais que l'alcoolisme est le pire des esclavages et l'alcool le pire des tyrans. Résistez, je vous en prie, et dites-vous, dans un éclair de bon sens et d'énergie: "Si je bois, si je cède une fois seulement, ce que je ferai disparaître avec le contenu de ce verre-là, c'est un peu de ma conscience et de ma liberté." — (D^r PIERRE).



Les ligues antialcooliques sont des œuvres de patriotisme

OUVRAGES CONSULTÉS

- Contre l'alcool D^r J. Gauvreau.
Livret d'enseignement antialcoolique J. Beaudrillard.
Manuel d'antialcoolisme Langlois & Blondel.
Petit Catéchisme de Tempérance et de
Tuberculose Edmond Rousseau.
L'Alcoolisme E. Boquillon.
La Lutte contre l'Alcoolisme D^r J.-V. Laborde.
Intempérance et Sobriété A. Lacabe-Plasteig.
La lutte Antialcoolique R^{év.} P. Constant Doyon, o. p.
L'Alcool S^{érieux} & Mathieu.
Le Grand menteur Pierre-Georges Roy.
Histoire d'une bouteille J. Beaudrillard.
L'Alcoolisme Aubert & Lapresté.
L'Alcoolisme et ses Remèdes Maurice Vaultier.
L'Alcoolisme et les moyens de le combattre. D^r J. Bertillon.
Livret d'éducation contre la Tuberculose J. Beaudrillard.
La Tempérance (Revue)
Catalogue de l'Exposition Antialcoolique. R^{év.} P. Hugolin, o. f. m.
Si femme savait, si femme voulait R^{év.} P. Hugolin, o. f. m.
L'Alcoolisme et le Dimanche D^r Hercoq.
Conférence du cardinal Mercier
La Croisade (Bulletin de Tempérance du diocèse
de Saint-Hyacinthe).
Rapport du 1^{er} Congrès de Tempérance de Saint-Hyacinthe.
L'Antialcoolisme D^r Galtier-Boissière.
L'Enseignement de l'Antialcoolisme D^r Galtier-Boissière.
Pour la veillée, petite anthologie antialcoolique. André Corbaz.
Rapport de la Commission Royale de la Tuberculose.
Rapport du premier Congrès de Tempérance du
diocèse de Québec.
Alcoolisme et Tuberculose Edmond Rousseau.
L'Alcool, étude économique Louis Jacquet.
Nouveau traité de médecine. Alcoolisme Blondel & Gilbert.
Affiches de la Ligue Nationale contre l'Alcoolisme.
Le Croisé, organe de la Croix Noire, Québec.
L'Enseignement Primaire.
Alcoolisme et Epargne Ad. Coste.
Tuberculose et Hygiène D^r Triboulet.
Premier Congrès National contre l'Alcoolisme. R. Cheysson.
Septième Congrès International antialcoolique, I et II.

TABLE DES SECTIONS

Première Section . . . L'Alcool est-il un aliment? . . .	9
Deuxième Section . . . Toxicité des Alcools	14
Troisième Section . . . L'Alcool et la Santé	20
Quatrième Section . . . L'Alcool et la Tuberculose	29
Cinquième Section . . . L'Alcool et les préjugés	35
Sixième Section L'Alcool et la Criminalité	40
Septième Section . . . L'Alcool et la Folie	45
Huitième Section . . . L'Alcool et la Famille	48
Neuvième Section . . . Moyens de combattre l'Alcoolisme	54
Dixième Section . . . L'Alcool et l'Épargne	60
Onzième Section . . . Ce qu'il faut boire	65
Douzième Section . . . Les Ennemis de l'Enfance	71



LE COMITE ORGANISATEUR

—de—

l'Exposition Antialcoolique

TENUE POUR LA 1^{re} FOIS

—À—

L'ECOLE SAINT-JEAN-DE-LA-CROIX

L'Honorable Juge EUGÈNE LAFONTAINE, *Président d'honneur.*
M. l'abbé A.-J. PRÉFONTAINE, curé *Président.*
F. J. DRAINVILLE, c. s. v., directeur de l'Ecole, *Vice-Président.*
F. E. BRODEUR, c. s. v., *Trésorier.*
M l'abbé H. PAPINEAU, *vicair* } *Secrétaires conjoints.*
F. J.-L. BEAUSOLEIL, c. s. v., }

